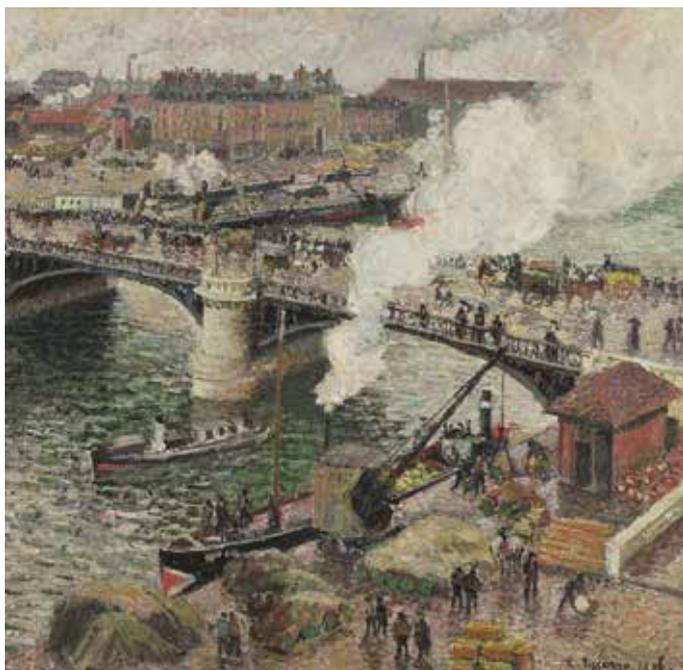


# communiqué



## Pissarro dans les ports

Rouen, Dieppe, Le Havre

27 avril – 29 septembre 2013

**Musée d'Art moderne André Malraux  
– MuMa Le Havre**

2 boulevard Clemenceau

76 600 Le Havre

Cette exposition est organisée par la Ville du Havre / MuMa - Musée d'Art Moderne André Malraux, Le Havre, et la Réunion des musées nationaux – Grand Palais, Paris, dans le cadre du Festival *Normandie Impressionniste*.

Le musée d'Art moderne André Malraux est à plus d'un titre attaché à la série des ports normands de Pissarro. En effet, alors qu'il séjournait au Havre lors de l'été 1903, Pissarro se vit proposer par la commission d'achat du musée, l'acquisition de deux tableaux à l'huile *Vue de l'avant-port du Havre* pour le prix de 4.000 francs. Ces deux toiles sont les premières et les seules œuvres acquises à l'artiste de son vivant par un musée français. De retour à Paris, Pissarro devait décéder à peine trois mois plus tard.

Le port industriel fait une entrée triomphale dans la peinture moderne en 1874 lors de la première exposition impressionniste avec l'œuvre de Claude Monet peinte au Havre, *Impression soleil levant*. Mais c'est Camille Pissarro qui, peu après, donne toute sa dimension à ce thème à travers une importante série réalisée pendant vingt ans, de 1883 à 1903, dans les trois ports normands de Rouen, Dieppe et Le Havre. Plus qu'aucun autre impressionniste sans doute, Pissarro se sera attaché à ce sujet du port industriel qui conjugue trois motifs d'intérêt : la vue urbaine, l'activité humaine et industrielle, et une atmosphère maritime par nature instable, offrant une gamme de variations atmosphériques infinies. A l'occasion de sept séjours successifs dans ces trois ports, Pissarro décline à l'envi, depuis le même point de vue, des paysages aux ambiances tantôt lumineuses, pluvieuses, brumeuses. L'exposition emmène à la découverte de cet univers en réunissant pour la première fois une trentaine de toiles de la série des ports, provenant pour la plupart de collections privées et publiques étrangères mais également une quinzaine d'estampes et dessins de Pissarro.

La série du port du Havre – 24 toiles peintes depuis les fenêtres de l'hôtel Continental où il s'installe début juillet 1903 – clôt un cycle entamé en 1883 à Rouen. A cette date, période de profonde remise en cause, Pissarro cherche à renouveler son répertoire de motifs et trouve à Rouen un site urbain qui lui permet d'abandonner le thème des scènes et paysages ruraux. Ce premier séjour inaugure chez lui une nouvelle pratique : celle de la répétition en série d'un même sujet, popularisée par Claude Monet.

Par la suite Pissarro revient à trois reprises à Rouen, deux fois en 1896 et une en 1898. Il poursuit ses recherches, renouvelle ses points de vue. Fasciné par le spectacle des quais, il dit avoir « *tâché de donner une idée du mouvement, de la vie, de l'atmosphère du port si peuplé de bateaux fumants, des ponts, des cheminées, des quartiers de la ville dans la brume, le brouillard, le soleil couchant... En fait j'ai fait ce que j'ai vu et senti* ». Au terme de ces quatre séjours et en quête d'un nouveau site, il se rend dans le port de Dieppe en 1901 et 1902. Aux vues urbaines du centre historique exécutées la première année, succèdent les larges vues qui embrassent le paysage portuaire de Dieppe, animées d'une foule

nombreuse. « *Dieppe est un endroit admirable pour un peintre qui aime la vie, le mouvement, la couleur* » écrit-il. Alors qu'il semble décidé à revenir encore à l'été 1903, Pissarro se laisse convaincre par un collectionneur havrais, Pieter Van der Velde, de s'installer au Havre, le port, où le futur artiste, alors âgé de 12 ans avait débarqué en 1842, venant des Iles Caraïbes, pour suivre des études à Paris.

L'originalité du point de vue très particulier de Pissarro sur les sites portuaires, due notamment à son positionnement physique, le plus souvent en hauteur, à partir d'un atelier installé dans une chambre d'hôtel, est mise en valeur par la confrontation avec quelques œuvres d'Eugène Boudin et de Maxime Maufra. Par ailleurs, l'acquisition toute récente par le MuMa d'une œuvre de jeunesse de Raoul Dufy, représentant un aspect beaucoup plus industriel du port du Havre et contemporaine du séjour de Pissarro au Havre, évoque la rupture qui s'opère à cette époque dans le champ artistique. Afin de mesurer l'importance de cette rupture, qui se produit chez de jeunes artistes influencés pourtant un peu plus tôt par l'impressionnisme, la dernière section de l'exposition présente des œuvres de Dufy associées à quelques-unes de Friesz et de Marquet, réalisées dans les mêmes années que le séjour de Pissarro au Havre. L'exposition entend également aborder la question de la photographie, et présente une quinzaine de pièces. Elle permettra enfin de souligner le rôle important des amateurs et collectionneurs locaux comme soutiens, entremetteurs, ou acheteurs de Pissarro : Léon Monet, Eugène Murer, François Depeaux à Rouen, Gustave Cahen à Dieppe et Pieter Van der Velde au Havre.

Partie des séries urbaines exécutées par Pissarro à Paris et en Normandie, le corpus des œuvres des ports normands – près de 120 pièces – constitue néanmoins un ensemble à part jamais étudié en tant que tel.

.....  
**commissaires :**

**Annette Haudiquet**, conservateur en chef, directrice du musée d'Art moderne André Malraux – MuMa Le Havre

**Claire Durand-Ruel Snollaerts**, co-auteur du catalogue raisonné des peintures de Camille Pissarro

**avec le concours de Didier Mouchel**, responsable photographie au Pôle Images Haute-Normandie

.....

**horaires :**

de 11h à 18h du lundi au vendredi.  
De 11h à 19h les samedis et dimanches.  
Fermeture le mardi, le 1<sup>er</sup> mai et le 14 juillet.

**tarifs :** 9 €, 6 € (TR)

**informations pratiques :**

Musée d'Art moderne André Malraux –  
MuMa Le Havre  
2 boulevard Clemenceau  
76 600 Le Havre  
02 35 19 62 77

[www.muma-lehavre.fr](http://www.muma-lehavre.fr)

[www.grandpalais.fr](http://www.grandpalais.fr)

**accès en train :** Gare SNCF Le Havre.

Puis tramway direction « La plage » jusqu'à la station Hôtel de Ville, puis bus n° 4 direction Perrey, arrêt musée Malraux.

**publication aux éditions de la Rmn-Grand Palais, Paris :**

- **catalogue de l'exposition 22**  
x 28 cm, broché, 176 pages,  
160 illustrations, 27 €

**contact presse nationale :**

**Réunion des musées nationaux – Grand Palais**  
254 – 256 rue de Bercy  
75577 Paris cedex 12

Florence Le Moing – Elodie Vincent  
[florence.lemoing@rmngp.fr](mailto:florence.lemoing@rmngp.fr)  
01 40 13 47 62

**contact presse régionale :**

**MuMa – Musée d'Art moderne André Malraux**

Catherine Bertrand  
[catherine.bertrand@lehavre.fr](mailto:catherine.bertrand@lehavre.fr)  
02 35 19 44 21



Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication / Direction générale des patrimoines / Service des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat.



# sommaire

communiqué	p.1
press release	p.5
pressemitteilung	p.7
informations pratiques	p.9
biographie de Camille Pissarro	p.11
panneaux pédagogiques	p.13
liste des œuvres exposées	p.17
extraits de la correspondance de Pissarro	p.26
catalogue de l'exposition	p.28
extraits du catalogue de l'exposition	p.29
programmation culturelle	p.34
liste des visuels disponibles pour la presse	p.38
le Musée d'Art moderne André Malraux, Le Havre	p.43
festival Normandie impressionniste 2013	p.45
mécènes et partenaires de l'exposition	p.47



# press release



## Pissarro in the ports

Rouen, Dieppe, Le Havre

27 April – 29 September 2013

**Musée d'Art Moderne André Malraux –  
MuMa Le Havre**

2 boulevard Clemenceau

76 600 Le Havre

An exhibition organised by the MuMa - Museum of Modern Art André Malraux, Le Havre, and the Réunion des Musées Nationaux – Grand Palais, Paris, as part of the *Impressionist Normandy* festival.

The Musée d'Art Moderne André Malraux is linked to Pissarro's series of paintings of Norman ports on more than one count. When Pissarro was staying in Le Havre in summer 1903, the museum's acquisitions committee offered to buy two oil paintings of *The Outer Harbour of Le Havre* for 4,000 francs. These two canvases were the first and only works bought directly from the artist by a French museum during his lifetime. Pissarro returned to Paris and died hardly three months later.

The industrial port made a triumphal entry into modern painting in 1874, during the first Impressionist exhibition, with Claude Monet's work *Impression, Sunrise*, painted in Le Havre. But it was Camille Pissarro who really developed the theme, not long afterwards, in a major series painted over twenty years, from 1883 to 1903, in the three Norman ports of Rouen, Dieppe and Le Havre. Probably more than any other Impressionist, Pissarro was attached to the theme of industrial ports, which combined three interesting motifs: city life, human and industrial activity, and a naturally unstable marine atmosphere offering an infinite range of effects. During his seven successive stays in these three ports, Pissarro produced numerous variations of landscapes from the same viewpoint, in full sunlight, or rain or mist. The exhibition leads us into this world, bringing together for the first time some thirty canvases from the ports series, mostly from private collections or museums outside France, as well as fifteen prints and drawings by Pissarro.

The Le Havre series – 24 canvases of the view from the Continental Hotel where he took a room in early July 1903 – closes a cycle begun in Rouen in 1883. Wracked by doubt, Pissarro tried to renew his repertoire and Rouen offered him city scenes that made a change from his rural landscapes. This first stay was also the beginning of a new approach: repetition of the same subject in a series, a practice popularised by Claude Monet.

Pissarro returned to Rouen three times, twice in 1896 and once in 1898. He kept experimenting and changing his viewpoints. Fascinated by the bustling activity on the quays, he claimed to have "tried to give an idea of the movement, activity and atmosphere of the port with its jumble of smoking boats, bridges, chimneys and the city in the mist, the fog, the setting sun... In fact, I painted what I saw and felt." After these four stays, he began to look for a new site, and went to Dieppe in 1901 and 1902. After he historic city centre the first year, he painted sweeping views of the port of Dieppe, swarming with people.

“Dieppe is an admirable place for a painter who loves life, movement and colour,” he wrote. He seems to have intended to go back again in summer 1903, but a local collector, Pieter Van der Velde, persuaded him to go to Le Havre, the port where he had landed in 1842, as a boy of twelve, when he travelled from his home in the Caribbean to go to school in Paris.

The originality of Pissarro’s particular view of ports, mainly due to the high angle obtained by painting in a hotel room, emerges clearly by comparison with canvases by Eugène Boudin and Maxime Maufra. The MuMa’s recent acquisition of a youthful work by Raoul Dufy, showing a much more industrial aspect of the port of Le Havre, at the time Pissarro was there, illustrates the revolution occurring in art at the time. To measure the importance of this revolution among young artists who had been influenced by Impressionism not long before, the last section of the exhibition presents the works of Dufy alongside a few canvases by Friesz and Marquet, painted in the period when Pissarro was staying in Le Havre. The exhibition also looks at what was happening in photography through a display of fifteen photos. It also underlines the important role of local art lovers and collectors who supported Pissarro, introduced him to buyers or bought his works: Léon Monet, Eugène Murer, and François Depeaux in Rouen, Gustave Cahen in Dieppe and Pieter Van der Velde in Le Havre.

The paintings of Norman ports belong to the series of cityscapes painted by Pissarro in Paris and Normandy, but this corpus of nearly 120 pieces forms a group of its own which has never been studied separately.

.....  
**curators:**

**Annette Haudiquet**, chief curator, director of the Musée d’Art Moderne André Malraux – MuMa Le Havre

**Claire Durand-Ruel Snollaerts**, co-author of the catalogue raisonné of the paintings of Camille Pissarro

**with the assistance of Didier Mouchel**, head of photography at the Pôle Images Haute-Normandie

.....

**hours:**

Open Monday to Friday from 11 a.m. to 6 p.m. and Saturday from 11 a.m. to 7 p.m.  
Closed on Tuesday, 1st May and 14th July.

**admission:** € 9, concession € 6

**practical information:**

Musée d’Art moderne André Malraux –  
MuMa Le Havre  
2 boulevard Clemenceau  
76 600 Le Havre  
+33(0)2 35 19 62 77

[www.muma-lehavre.fr](http://www.muma-lehavre.fr)

[www.grandpalais.fr](http://www.grandpalais.fr)

**access by train:** Le Havre railway station.

Then tram for "La Plage". Get off at Hôtel de Ville, take bus no. 4 for Perrey, get off at "Musée Malraux".

**publication by Rmn-Grand Palais, Paris :**

- **exhibition catalogue :**  
22 x 28 cm, 176 pages, 160 illustrations, € 27

**national press contact:**

**Réunion des musées nationaux – Grand Palais**

254 – 256 rue de Bercy  
75577 Paris cedex 12

Florence Le Moing – Elodie Vincent

[florence.lemoing@rmngp.fr](mailto:florence.lemoing@rmngp.fr)  
+33 (0)1 40 13 47 62

**regional press contact:**

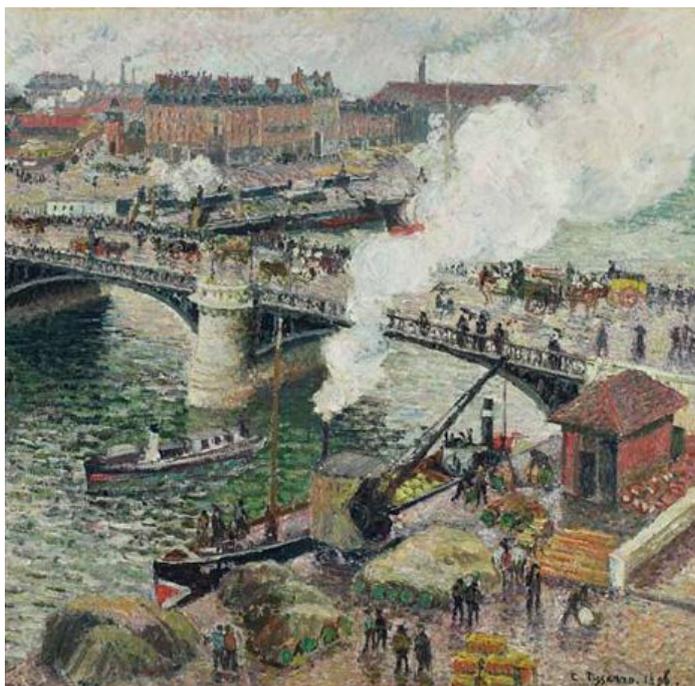
**MuMa – Musée d’Art moderne André Malraux**

Catherine Bertrand

[catherine.bertrand@lehavre.fr](mailto:catherine.bertrand@lehavre.fr)  
+33 (0)2 35 19 44 21



# pressemitteilung



## Pissarro in den Häfen Rouen, Dieppe, Le Havre

27. April – 29. September 2013

**Musée d'Art moderne André  
Malraux – MuMa Le Havre**  
2 boulevard Clemenceau  
76 600 Le Havre

Diese Ausstellung wird von dem MuMa - Musée d'Art moderne André Malraux, Le Havre, und der Réunion des musées nationaux – Grand Palais, Paris, im Rahmen des Festivals *Normandie Impressionniste* organisiert.

Das Musée d'Art moderne André Malraux ist der Serie der normannischen Häfen von Pissarro mehr als einfach nur verbunden. Tatsächlich schlug die Kaufkommission des Museums dem Künstler während seines Le Havre-Aufenthalts im Sommer 1903 den Erwerb der zwei Ölgemälde *Vue de l'avant-port du Havre* vor – zum Preis von 4.000 Francs. Diese beiden Gemälde sind die ersten und einzigen Werke, die zu Lebzeiten Pissarros von einem französischen Museum erworben wurden. Zurück in Paris, verstarb Pissarro drei Monate später.

Im Jahr 1874 hält der Industriehafen anlässlich der ersten impressionistischen Ausstellung, in der auch Claude Monets in Le Havre gefertigtes Werk *Impression soleil levant* (Impression, Sonnenaufgang) gezeigt wurde, einen triumphalen thematischen Einzug in die moderne Malerei. Und doch ist es erst Camille Pissarro, der, nur wenig später, dem Thema seine ganze Dimension verleiht: Zwanzig Schaffensjahre, von 1883 bis 1903, widmete der Künstler der wichtigen Serie, in der er die drei normannischen Häfen Rouen, Dieppe und Le Havre darstellt. Wahrscheinlich mehr noch als alle anderen Impressionisten, fühlte sich Pissarro dem Sujet des Industriehafens verbunden, das sich wiederum in dreierlei Motive gliedert: Stadtansicht, menschliche und industrielle Tätigkeiten und die maritime, von einer wechselhaften Natur geprägte Atmosphäre bilden die Grundlage für nahezu unendlich viele atmosphärische Variationen. Im Rahmen von sieben aufeinanderfolgenden Aufenthalten in den drei Häfen untersucht er vom selben Blickwinkel aus verschiedenste Landschaften, manchmal hell erleuchtet, regnerisch oder auch neblig. Die Ausstellung lädt ein, dieses Universum zu entdecken und versammelt zum ersten Mal rund dreißig Werke aus der Hafen-Serie, die zum Großteil aus privaten und öffentlichen Sammlungen aus dem Ausland stammen, sowie mehr als ein Dutzend Skizzen und Zeichnungen von Pissarro.

Die Serie vom Hafen Le Havre – 24 vom Fenster des Hôtel Continental, in dem er Anfang Juli 1903 wohnt, gefertigte Gemälde – bildet den Abschluss des 1883 in Rouen begonnenen Zyklus. Zu diesem Zeitpunkt versucht der sich stark in Frage stellende Pissarro, sein Repertoire an Motiven zu erneuern, und findet in Rouen einen urbanen Standort, der ihm erlaubt, das Thema der ländlichen Szenen und Landschaften abzuschließen. Dieser erste Aufenthalt bildet den Auftakt für eine neue Verfahrensweise: die serielle Wiederholung eines selben Sujets; eine Praxis, die anschließend von Claude Monet übernommen und populär gemacht wird.

Später kommt Pissarro noch drei Mal nach Rouen zurück – zweimal im Jahr 1896 und ein weiteres Mal 1898. Er setzt seine Studien fort und erneuert seine Perspektiven. Fasziniert von dem Treiben auf den Docks, erklärt er, dass er versucht habe „eine Idee von der Bewegung, dem Leben und der Atmosphäre dieses Hafens mit seinen dampfenden Schiffen, den Brücken und Schornsteinen, den Stadtvierteln im

*Nebel, im Dunst oder bei Sonnenuntergang zu vermitteln ... Im Grunde habe ich gemalt, was ich gesehen und gefühlt habe*. Zum Ende dieser vier Aufenthalte und auf der Suche nach einem neuen Standort, zieht es Pissarro 1901 und 1902 in den Hafen von Dieppe. Zu den im ersten Jahr ausgeführten Darstellungen des historischen Stadtzentrums gesellen sich die breiten Ansichten über die belebte Hafenanlage von Dieppe. „Dieppe ist ein wunderbarer Ort für einen Maler, der das Leben, die Bewegung und die Farben liebt“, schreibt er. Obwohl er entschlossen zu sein scheint, im Sommer 1903 noch einmal wiederzukehren, lässt Pissarro sich von Pieter Van der Velde, einem Sammler aus Le Havre, überzeugen, sich in dessen Stadt niederzulassen – dort, wo der zukünftige, aus der Karibik angereiste Künstler im Jahr 1842 mit 12 Jahren an Land gegangen war, um sein Studium in Paris zu beginnen.

Die Originalität des besonderen Blickwinkels Pissarros auf die Hafenanlagen, die insbesondere auf seine physische Position zurückzuführen ist – häufig stellte er seine Staffelei in der Höhe, etwa in einem Hotelzimmer, auf – wird durch einzelne Werke von Eugène Boudin und Maxime Maufra ergänzt. Darüber hinaus weist die jüngste Anschaffung des MuMa, ein Jugendwerk von Raoul Dufy aus der Zeit von Pissarros Le Havre-Aufenthalt, das ein viel industrielleres Bild vom Hafen gibt, auf den Bruch hin, der zu diesem Zeitpunkt in der Kunstwelt stattfindet. Um die Bedeutung dieses Bruchs zu ermessen, der bei den zuvor noch vom Impressionismus geprägten jungen Künstlern stattfindet, präsentiert der letzte Teil der Ausstellung Werke von Dufy sowie von Friesz und Marquet, die ebenfalls aus dem Jahr von Pissarros Aufenthalt in Le Havre stammen. Mit rund 15 Exponaten widmet sich die Ausstellung darüber hinaus auch dem Bereich der Fotografie und betont zum Abschluss die bedeutende Rolle der lokalen Sammler und Liebhaber als Unterstützer, Vermittler oder Käufer von Pissarro: Léon Monet, Eugène Murer, François Depeaux in Rouen, Gustave Cahen in Dieppe und Pieter Van der Velde in Le Havre. Als Teil der Serie von Stadtbildern, die Pissarro in Paris und der Normandie anfertigte, stellt der Corpus der normannischen Häfen – knapp 120 Bilder – dennoch ein eigenständiges Werk dar, das als solches bisher noch nie erforscht wurde.

.....  
**kuratoren:**

**Annette Haudiquet**, Chefkuratorin, Direktorin des Musée d'Art moderne André Malraux – MuMa Le Havre

**Claire Durand-Ruel Snollaerts**, Co-Autorin des Werkverzeichnis der Gemälde von Camille Pissarro

**unter Mitwirkung von Didier Mouchel**, Verantwortlicher für die Fotografie beim Pôle Images Haute-Normandie

.....

**öffnungszeiten:**

Montag bis Freitag von 11 bis 18 Uhr  
Samstag und Sonntag 10-19 Uhr  
Dienstags, am 1. Mai. und am 14. Juli  
geschlossen

**preise:** 9 €/6 € (ermäßigt)

**praktische informationen:**

Musée d'Art moderne André Malraux –  
MuMa Le Havre  
2 boulevard Clemenceau  
76 600 Le Havre  
+33 (0)2 35 19 62 77

[www.muma-lehavre.fr](http://www.muma-lehavre.fr)

[www.grandpalais.fr](http://www.grandpalais.fr)

**anfahrt mit dem Zug:** Bahnhof Le Havre  
Anschließend mit der Straßenbahn in  
Richtung „La Plage“ bis zur Station „Hôtel  
de Ville“, dann umsteigen in die Buslinie 4  
in Richtung „Perrey“, Haltestelle „Musée  
Malraux“.

veröffentlicht bei Éditions de la  
Rmn-Grand Palais, Paris:

- **Ausstellungskatalog** : 22 x 28  
cm, 176 Seiten, 160 ill., 27 €

**nationaler pressekontakt:**

**Réunion des musées nationaux – Grand Palais**

254 – 256 rue de Bercy  
75577 Paris cedex 12

Florence Le Moing – Elodie Vincent  
[florence.lemoing@rmngp.fr](mailto:florence.lemoing@rmngp.fr)  
+33 (0)1 40 13 47 62

**regionaler pressekontakt:**

**MuMa – Musée d'Art moderne André Malraux**

Catherine Bertrand  
[catherine.bertrand@lehavre.fr](mailto:catherine.bertrand@lehavre.fr)  
+33 (0)2 35 19 44 21



# informations pratiques

## Exposition ouverte

Du 27 avril au 29 septembre 2013.

De 11h à 18h du lundi au vendredi et de 11h à 19h les samedis et dimanches.

Fermeture le mardi, le 1<sup>er</sup> mai et le 14 juillet.

## Nocturnes

jusqu'à 21h les 9 mai, 20 juin, 11 juillet, 22 août, 19 septembre (entrée au tarif habituel)

## Tarifs

Plein tarif : 9 €

Tarif réduit : 6 €

## Renseignements

+33 (0)2 35 19 62 62

[www.muma-lehavre.fr](http://www.muma-lehavre.fr)

ou par mail : [contact-muma@lehavre.fr](mailto:contact-muma@lehavre.fr)



## Musée d'Art moderne André Malraux – MuMa Le Havre

2 Boulevard Clemenceau

76 600 Le Havre

## Accès en train

Depuis Paris St Lazare

Face à la gare SnCF prendre le tramway direction *La plage* jusqu'à la station *Hôtel de Ville*, puis prendre le bus n° 4 direction *Perrey*. Arrêt *musée Malraux*.

**En bus** : depuis l'Hôtel de Ville - ligne 4 - arrêt musée Malraux

**En voiture** : parking gratuit en face du musée

**En autocar** : stationnement rue Benjamin Normand



# biographie de Camille Pissarro

**Saint-Thomas (île danoise des Antilles), 1830 – Paris, 1903**

Après un premier séjour à Paris de 1842 à 1847, Pissarro, natif des Antilles, revient, à partir de 1855, y poursuivre ses études. Il se forme aux Beaux-Arts et à l'Académie Suisse où il rencontre Monet et quelques-uns des futurs impressionnistes. Sous l'influence de Corot, dont il se déclare l'élève jusqu'en 1865, mais aussi de Courbet, il peint des études en plein air dans les environs de Paris. Il s'installe à Pontoise en 1866 puis à Louveciennes en 1869. Pendant la guerre de 1870, il se réfugie à Londres où il retrouve Monet et fait la connaissance de son futur marchand, Durand-Ruel. A son retour, il s'installe à Pontoise, travaillant également à Osny et à Auvers. Il poursuit les mêmes recherches que ses amis impressionnistes et participe à toutes les manifestations du groupe à partir de 1874.

Après le succès d'une exposition chez Durand-Ruel en 1883, Pissarro achète une maison à Eragny et s'y installe avec sa famille. Il fait la connaissance de Signac et de Seurat dont les nouvelles méthodes le séduisent et il commence à peindre des toiles pointillistes fin 1885, qu'il présente à la 8<sup>ème</sup> Exposition impressionniste. Mais la lenteur d'exécution de ce procédé l'amène à abandonner vers 1890 le divisionnisme pour reprendre sa manière ancienne.

En 1892, suite à une grande exposition chez Durand-Ruel, Pissarro commence à se spécialiser dans les séries d'un même motif, généralement urbain, au cours de divers séjours qu'il fait à Paris, Rouen, Dieppe et enfin au Havre. Souffrant de problèmes oculaires, Pissarro installe son atelier bien souvent dans une chambre d'hôtel permettant des vues plongeantes sur les rues et les quartiers les plus animés. A la recherche de nouveaux motifs, Pissarro vient à Rouen une première fois en 1883 et y retourne en 1896 et en 1898. Il y entame sa série des ports, avec ses cadrages surprenants et sa quête d'« effets ». En 1902 il poursuit à Dieppe son périple à la recherche du motif et achève sa série au Havre en 1903, avant de mourir à Paris, âgé de 73 ans, le 13 novembre.

Au total, la série des ports de Pissarro représente un ensemble de près de 120 œuvres. C'est la première fois qu'une exposition est consacrée à ce sujet.



# panneaux pédagogiques

## Un précurseur et contemporain... Eugène Boudin

Boudin exécute ses premières représentations portuaires au début des années 1850, notamment au Havre où il travaille. Plus tard, ses voyages en Normandie, Bretagne, Hollande, nord et midi de la France et même jusqu'à Venise lui fourniront une matière riche au renouvellement de ses motifs. Pour autant, Boudin ne cherche pas à dresser le portrait des cités portuaires et il n'éprouve aucune véritable attirance pour les réalités urbaines et leur représentation réaliste. Il ne se soucie pas de cerner les gestes familiers de la vie portuaire ou d'en révéler les enjeux, comme le feront Pissarro et les néo-impressionnistes.

La profusion des gréements, l'imbrication des mâtures, les manœuvres des navires, le spectacle des voiles ferlées ou déployées, l'effervescence soudaine ou la quiétude retrouvée, enrichissent à l'infini la palette du paysagiste. Le site, pour autant qu'il soit reconnaissable, a en définitive presque moins d'importance que le moment qui s'offre au peintre de le représenter.

Durant toute sa carrière, Boudin privilégiera la recherche des « beautés météorologiques » qui avaient séduit Baudelaire. Il s'attachera à transformer ces phénomènes atmosphériques en purs morceaux de peinture.

S'il ne rénove pas le genre de la peinture portuaire, il l'affranchit de la vision quelque peu stéréotypée de ses prédécesseurs en ouvrant la voie d'un naturalisme poétique.

## Camille Pissarro : la série des ports

L'année 1883 est une année de profonde remise en cause pour Pissarro. Cherchant à renouveler son répertoire de motifs, l'artiste se déplace régulièrement en Normandie et trouve à Rouen un site urbain qui lui permet d'abandonner le thème des paysages ruraux. Il y séjourne à quatre reprises, entre 1883 et 1898, et y exécute pas moins de 69 peintures, ainsi qu'une importante série de gravures.

### Rouen 1883, 1896, 1898

Lors de son premier séjour, en 1883, Pissarro découvre la ville, et en quête de motifs, déambule, fasciné, de la rive droite à la rive gauche, sur les quais. Il s'arrête indifféremment devant tel ou tel motif et peint un premier ensemble assez varié de 18 œuvres.

Après ce premier séjour, il revient en 1895 pour réaliser quelques aquarelles. De retour à Paris l'artiste découvre à la galerie Durand-Ruel la série des *Cathédrales* que Claude Monet a peintes à Rouen en 1892 et 1893. Frappé par « l'unité » de ce travail, du type de celle qu'il recherchait depuis longtemps, conscient que « c'est dans son ensemble qu'il faut que ce soit vu », Pissarro se décide à se fixer à nouveau à Rouen dont les motifs lui étaient familiers pour y réaliser lui-même un ensemble cohérent.

L'artiste séjourne de janvier à début avril à l'Hôtel de Paris, dont il loue deux chambres, transformées en atelier. Encouragé par l'accueil favorable qu'on réserve à ses peintures exposées chez Durand-Ruel, il revient dans la capitale normande du 8 au 11 novembre, cette fois à l'Hôtel d'Angleterre, toujours sur la rive droite de la Seine. Ce sont au total 30 œuvres qui sont exécutées en 1896, et 21 autres lors de son dernier séjour, du 23 juillet au 17 octobre 1898.

Fasciné par le spectacle de l'activité intense de ce port fluvial en pleine mutation et désirant montrer les aspects typiques de la ville moderne, Pissarro privilégie, aussi bien dans ses peintures que ses estampes, l'activité laborieuse du port. Les ponts Boieldieu et Corneille, les docks, la toute nouvelle gare d'Orléans sur la rive gauche deviennent des motifs privilégiés.

Mais l'artiste s'attache surtout à traduire l'atmosphère des lieux et les infinies variations lumineuses, à travers des effets de brume et de brouillard, soleil couchant, de pluie...

### **Dieppe 1901-1902**

Satisfait du succès de ses vues du port de Rouen, l'artiste cherche un nouveau site où poser son chevalet. Après des vacances estivales en 1899 à Varengeville puis à Berneval l'année suivante, Pissarro se rend dans le port de Dieppe en 1901 et 1902. Aux vues urbaines du centre historique exécutées autour de l'église Saint-Jacques la première année, succèdent l'année suivante les larges vues qui embrassent le paysage portuaire, peintes depuis la chambre qu'il loue à l'Hôtel du Commerce et d'une autre située au 7 Arcades de la Poissonnerie. « Dieppe est un endroit admirable pour un peintre qui aime la vie, le mouvement, la couleur » écrit-il. Le port de Dieppe par sa configuration particulière, quelque peu enclavée dans le site bordé de falaises, offre un répertoire renouvelé à Pissarro. Le chemin de fer arrive directement sur le port, déversant chaque jour des flots de voyageurs, qui dessinent, sur l'espace bien dégagé des quais, des attroupements singuliers, sujet de toutes les attentions de l'artiste.

Quelques jours avant son départ, et après y avoir peint 20 toiles, Pissarro offre de manière exceptionnelle une peinture *L'avant-port de Dieppe, après-midi, soleil* au musée de la ville. Outre le don d'une série complète de ses eaux fortes au musée du Luxembourg en 1900, le tableau dieppois est le seul offert par Pissarro à un musée français.

### **Le Havre 1903**

En 1903, alors qu'il comptait revenir à Dieppe l'été suivant, Pissarro se laisse convaincre par le collectionneur havrais Pieter Van der Velde, de s'installer au Havre. De prime abord réticent, il trouve rapidement un grand caractère au site, dont il peint 24 toiles depuis les trois fenêtres de sa chambre à l'Hôtel Continental. Le grand port atlantique, où il s'installe début juillet 1903, lui offre un spectacle sans cesse renouvelé. « Je vois passer devant ma fenêtre toute la journée les grands steamers transatlantiques ». Intérêt supplémentaire, le port est en train de connaître le début de grands travaux d'agrandissement, que Pissarro ne cherche pas à cacher, au contraire. L'artiste se réjouit à l'idée que ses tableaux seront donc bientôt « historiques ».

De cette dernière série, qui clôt le cycle entamé en 1883 à Rouen, Pissarro réussit à vendre au Havre cinq peintures : trois entrent dans des collections particulières tandis que deux sont acquises par le musée. Ces deux vues de l'avant-port sont les premières et les seules œuvres acquises à l'artiste de son vivant par un musée français, trois mois avant le décès de l'artiste à Paris.

### **Pissarro ... et ensuite ?**

Pissarro achève sa série des ports au Havre en 1903. A cette date déjà, de jeunes artistes, qui ont marché dans les pas de leurs aînés impressionnistes, et ont fait leurs premières armes dans les mêmes lieux, s'aventurent dans d'autres voies esthétiques.

Originaire du Havre, Raoul Dufy peint ses premières vues du port peu avant 1900 dans un style encore tributaire d'Eugène Boudin. Toutefois c'est avec une œuvre radicalement différente, empreinte de réalisme social, qu'il se présente au Salon des Artistes Français en 1901. Récemment redécouverte et acquise par le musée d'Art moderne André Malraux, *Fin de journée au Havre*, présente une vision sombre du paysage portuaire dans ce qu'il a de plus industriel : le quai de déchargement du charbon scandé par la silhouette des premières grues électriques. Mais surtout Dufy peint la foule des dockers quittant leur travail à la « fin de [leur] journée ». Peinte dans un contexte social troublé, cette toile prend des allures de manifeste.

Cette tentation réaliste restera toutefois sans lendemain, l'œuvre sera vite oubliée et Dufy se tournera aussi rapidement vers une nouvelle voie.

Alors que Pissarro s'installe au Havre, les jeunes artistes semblent désormais se tourner dans une direction nouvelle. Dufy délaisse sa « manière sombre », et tous éclaircissent leur palette. La tentation du réalisme s'estompe définitivement et laisse place à d'autres recherches sur la couleur. Dufy se détourne progressivement des sites industriels pour regarder vers la mer, et en direction de la large baie du Havre et de Sainte-Adresse. Baigneuses, promeneurs, pêcheurs, régates deviennent des motifs de prédilection qui demeureront dans le répertoire iconographique de l'artiste jusqu'à la fin de sa vie.

Lorsque le scandale des fauves éclate au salon d'automne de 1905, Dufy abandonne toute référence plastique à l'impressionnisme. Il renonce à imiter la réalité observée et veut la réinventer. « Peindre, c'est faire apparaître une image qui n'est pas celle de l'apparence des choses, mais qui a la force de leur réalité » écrit-il. Cette transposition de la réalité s'effectue au moyen de coloris arbitraires, traités en aplats ou en larges touches de couleurs pures, éclatantes, qui s'exaltent mutuellement.

Othon Friesz, ou encore Albert Marquet accompagnent Dufy dans cette aventure fauve et la série des paysages portuaires de Fécamp et du Havre exécutés en 1905 et 1906 permettent de mesurer l'importance de la rupture esthétique qui se produit à peine trois ans après le séjour de Pissarro au Havre.

### **Des photographes dans les ports normands à l'époque de Pissarro**

Entre 1883 et 1903, alors que Camille Pissarro visite et peint les ports normands de Rouen, Dieppe et Le Havre, la photographie sort de sa période pionnière pour entamer, à l'appui de matériels et de techniques plus simples et des nouvelles possibilités d'impression, son expansion vers de nouveaux marchés dont celui, florissant, de l'image touristique. Quantité de photographies circulent dans les magazines, aux devantures des boutiques de photographes ou des marchands de guides illustrés. Dans ce contexte de présence accrue de l'image photographique, quelles sont celles que Pissarro a vues, par qui et comment ont-elles été réalisées ? Emblématique de la période qui nous intéresse, la vue pour touriste a concerné directement aussi bien des opérateurs professionnels qui sont passés progressivement du collodion à la carte postale (Emile Letellier, Neurdein frères, etc.), qu'une nouvelle génération de pratiquants, adeptes du gélatino-bromure et des séances de projection, les amateurs photographes (Robert Demachy, Louis Chesneau, Alfred Soclet, etc.).



# liste des œuvres exposées

74 œuvres, 49 photographies et albums

(classement par artiste)

## Camille PISSARRO

Camille PISSARRO

***Place Lafayette, Rouen***

1883

Huile sur toile, 46,3 x 55,7 cm

Londres, Courtauld Institute Galleries Camille

PISSARRO

***Quai de Paris et pont Corneille à Rouen, soleil***

1883

Huile sur toile, 54,3 x 64,4 cm

Philadelphie, Philadelphia Museum of Art, Bequest of Charlotte Dorrance Wright

Camille PISSARRO

***La Côte Sainte-Catherine à Rouen***

1883

Huile sur toile, 54 x 65 cm

Collection particulière

Camille PISSARRO

***Le Pont Boieldieu à Rouen, temps mouillé***

1896

Huile sur toile, 73,6 x 91,4 cm

Toronto (Canada), Art Gallery of Ontario, Gift of Reuben Wells Leonard Estate

Camille PISSARRO

***Le Pont Boieldieu à Rouen, soleil couchant, fumées***

1896

Huile sur toile, 54 x 65 cm

Rouen, musée des Beaux-Arts

Camille PISSARRO

***La Seine à Rouen, Saint-Sever***

1896

Huile sur toile, 65,5 x 92 cm

Paris, musée d'Orsay

Camille PISSARRO

***Le Pont Corneille à Rouen, brume du matin***

1896

Huile sur toile, 73 x 92 cm

Collection particulière, courtesy galerie Didier Imbert, Paris

Camille PISSARRO

***La Gare d'Orléans, Saint-Sever, Rouen, effet de brume***

1896

Huile sur toile, 60,3 x 87 cm

Raleigh (Caroline du Sud), North Carolina Museum of Art, Gift of Wachovia Banc and Trust Company

Camille PISSARRO

***Les Docks, Saint-Sever, Rouen***

1896

Huile sur toile, 54 x 65,1 cm

Collection particulière

Camille PISSARRO

***Vue sur le quai Cavalier-de-La-Salle, Rouen***

1896

Huile sur toile, 50 x 61 cm

Collection particulière

Camille PISSARRO

***Le Cours-la-Reine à Rouen, matin, soleil***

1898

Huile sur toile, 65 x 81 cm

Collection particulière c/o Christie's

Camille PISSARRO

***Le Pont Boieldieu et la gare d'Orléans, Rouen, matin, cinq heures***

1898

Huile sur toile, 65 x 81 cm

Collection particulière c/o Christies

Camille PISSARRO

***Quai de la Bourse, Rouen, après-midi***

1898

Huile sur toile, 65 x 80,9 cm

Berne, Kunstmuseum

Camille PISSARRO

***Quai de la Bourse, Rouen, pluie***

1898

Huile sur toile, 54 x 65 cm

Genève, Fondation Jean-Louis Prévost

Dépôt au Musée d'Art et d'Histoire, Genève depuis

1985

Camille PISSARRO

***Quai de la Bourse, Rouen, soleil couchant***

1898

Huile sur toile, 54 x 65 cm

Collection particulière

Camille PISSARRO

***Déchargement de bois, quai de la Bourse,***

***coucher de soleil***

1898

Huile sur toile, 54 x 66 cm

Collection particulière

Camille PISSARRO

***Place de la République sous la pluie, Rouen***

Vers 1884

Eau-forte et aquatinte, 12,5 x 12,5 cm

2<sup>ème</sup> état (sur deux), épreuve d'essai

Delteil 44 / Leymarie & Melot 1971 P.45.

Pontoise, musée Camille Pissarro

Camille PISSARRO

***Cours Boieldieu, à Rouen***

1884 (Delteil) ou sept. 1896 (Leymarie et Melot)

Eau-forte, 19,8 x 14,9 cm

2<sup>ème</sup> état (sur deux)

Delteil 47 / Leymarie & Melot 1971 P.123.

Paris, Bibliothèque nationale de France, département

des estampes et de la photographie

Camille PISSARRO

***Cours-la-Reine ou Bords de la Seine à Rouen***

1884

Eau-forte et aquatinte, 12,3 x 14 cm

3<sup>ème</sup> état (sur trois), épreuve n° 11/18

Delteil 49 / Leymarie & Melot 1971 P.49.

Rouen, musée des Beaux-Arts

Camille PISSARRO

***Vue de Rouen (Cours-la-Reine)***

Eau-forte, vernis mou et pointe sèche, 14,8 x 19,9 cm

3<sup>ème</sup> état (sur trois), épreuve sur Japon du tirage de

1920 . Delteil 50 / Leymarie & Melot 1971 P.50

Rouen, musée des Beaux-Arts

Camille PISSARRO

***Paysage à Rouen (Côte Sainte-Catherine)***

1885

Eau-forte et brunissoir, 13 x 17,7 cm (L&M = 12,5 x

17,5).

4<sup>ème</sup> état (sur quatre), épreuve sur Japon du tirage de

1907. Delteil 55 / Leymarie & Melot 1971 P.54.

Rouen, musée des Beaux-Arts

Camille PISSARRO

***Les Ouvriers du port, à Rouen***

1887

Eau-forte et pointe sèche, 13 x 17,8 cm

Etat unique

Delteil 67 / Leymarie & Melot 1971 P.66

Pontoise, musée Camille Pissarro

Camille PISSARRO

***Quai de Paris, à Rouen***

Circa 1891

Eau-forte, pointe sèche, 12,2 x 18,3 cm

Planche inachevée, état unique

Delteil 105 / Leymarie & Melot 1971 P.104

Paris, Bibliothèque nationale de France, département  
des estampes et de la photographie

Camille PISSARRO

***Quai de Paris, à Rouen***

1896 (février)

Eau-forte et pointe sèche, 17,5 x 18 cm

5<sup>ème</sup> état (sur huit), l'une des trois épreuves connues  
de cet état annotée 5<sup>e</sup>.

Delteil 123 / Leymarie & Melot 1971 P.122

Paris, Bibliothèque nationale de France, département  
des estampes et de la photographie

Camille PISSARRO  
**Le Pont Corneille (Rive gauche), Rouen**  
1896 (mars)  
Lithographie  
Epreuve d'essai, état unique, 16,4 x 12,1 cm  
Delteil 171 / Leymarie & Melot 1971 P.171  
Pontoise, musée Camille Pissarro

Camille PISSARRO  
**Quai de Rouen (Grand Pont)**  
1896 (mars)  
Lithographie, 21 x 30 cm  
Etat unique, épreuve justifiée 9/12  
Delteil 172 / Leymarie & Melot 1971 P.172  
Pontoise, musée Camille Pissarro

Camille PISSARRO  
**Le Marché aux poissons, Dieppe**  
1901  
Gouache sur soie, 16 x 26 cm  
Collection particulière

Camille PISSARRO  
**L'Avant-port de Dieppe, après-midi, temps lumineux**  
1902  
Huile sur toile, 54 x 65 cm  
Collection particulière

Camille PISSARRO  
**L'Avant-port de Dieppe, après-midi, soleil**  
1902  
Huile sur toile, 53,5 x 65 cm  
Dieppe, Château-Musée de Dieppe

Camille PISSARRO  
**L'Avant-port de Dieppe, temps gris lumineux**  
1902  
Huile sur toile, 60 x 73 cm  
Collection particulière

Camille PISSARRO  
**Chevaux et charrettes devant la darse de pêche, Dieppe, marée basse**  
1902  
Huile sur toile, 54,9 x 65,1 cm  
Collection particulière

Camille PISSARRO  
**Darse de pêche, Dieppe, marée basse**  
1902  
Huile sur toile, 65,7 x 81,3 cm  
Montréal (Canada), Musée des Beaux-Arts, Don de M. et Mme Paul Ivanier

Camille PISSARRO  
**Darse de pêche, Dieppe, temps gris, pluie**  
1902  
Huile sur toile, 52 x 64,8 cm  
Worcester (Massachusetts), Worcester Art Museum, Stoddard Acquisition Fund in memory of Mr and Mrs Robert W. Stoddard

Camille PISSARRO  
**Chalutier dans l'avant-port de Dieppe**  
1902  
Huile sur toile, 22 x 27 cm  
Collection particulière

Camille PISSARRO  
**Etude de personnages sur le quai, port du Havre**  
1903  
Crayon, 10,7 x 17,1 cm  
Oxford, Ashmolean museum of art and archeology

Camille PISSARRO  
**Etude de l'entrée du port du Havre**  
1903  
Crayon et lavis brun, 0,6 x 17 cm  
Oxford, Ashmolean museum of art and archeology

Camille PISSARRO  
**Jetée du Havre**  
1903  
Crayon, 10,5 x 16,9 cm  
Oxford, Ashmolean museum of art and archeology

Camille PISSARRO  
**L'Anse des Pilotes, Le Havre, matin, soleil, marée montante**  
1903  
Huile sur toile, 53 x 64 cm  
Le Havre, MuMa- Musée d'Art moderne André Malraux

Camille PISSARRO

***L'Anse des Pilotes et le brise lame est, Le Havre***

1903

Huile sur toile, 46 x 55 cm

Collection particulière

Camille PISSARRO

***L'Anse des Pilotes et le brise-lames est, Le Havre, après-midi, temps ensoleillé***

1903

Huile sur toile, 53 x 64 cm

Le Havre, MuMa-musée d'Art moderne André

Malraux

Camille PISSARRO

***Brise-lames est et Fort de la Floride, Le Havre, après-midi, temps mouillé***

1903

Huile sur toile, 54 x 65 cm

Collection particulière

Camille PISSARRO

***Bateau à l'entrée du port du Havre***

1903

Huile sur toile, 17,8 x 28,5 cm

Dallas (Texas), Dallas Museum of Art, Gift of the E.E.

Fogelson and Greer Garson Fogelson Charitable

Foudation, from the estate of Greer Garson Fogelson

Camille PISSARRO

***Entrée du port du Havre et le brise-lames ouest, soleil, mer agitée***

1903

Huile sur toile montée sur carton, 11,7 x 14,1 cm

Collection particulière

Camille PISSARRO

***Entrée du port du Havre et le brise-lames ouest, soleil, matin***

1903

Huile sur toile, 57,2 x 64,8 cm

Memphis (Tennessee), The Dixon Gallery and

Gardens, Museum Purchase

**Eugène BOUDIN**

Eugène BOUDIN

***Port du Havre, ciel bleu***

Vers 1852-1855

Huile sur bois, 26 x 37,5 cm

Boulogne-sur-Mer, château-musée

Eugène BOUDIN

***Port du Havre, ciel gris***

Vers 1852-1855

Huile sur bois, 28 x 40 cm

Boulogne-sur-Mer, château-musée

Eugène BOUDIN

***Le Havre, l'avant-port***

1869

Huile sur toile, 31,8 x 46,5 cm

Liberec (République tchèque), Oblastni Galerie v

Liberci / Regional Gallery in Liberec

Eugène BOUDIN

***Le Havre, le bassin de l'Eure***

1885

Huile sur toile, 65 x 90 cm

Evreux, musée d'Art, Histoire et Archéologie

Eugène BOUDIN

***Le Havre, l'avant-port***

Vers 1885-1890

Huile sur toile, 40,5 x 55 cm

Boston, Museum of Fine Arts

Eugène BOUDIN

***Le Havre, le bassin de la Barre***

1887

Huile sur toile, 27 x 35 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts

Eugène BOUDIN

***Entrée du port du Havre, par grand vent***

1889

Huile sur toile, 43 x 53 cm

Collection particulière, courtesy Galerie de la

Présidence, Paris

Eugène BOUDIN

***Le Havre, le bassin de la Citadelle***

1889

Huile sur bois, 32 x 41 cm

Québec, musée national des Beaux-Arts du Québec.

Don de la succession Maurice Duplessis

Eugène BOUDIN

***Le Havre, le bassin du Commerce***

1892

Huile sur bois, 37 x 47 cm

Collection particulière, courtesy Galerie de la

Présidence, Paris

Eugène BOUDIN

***Crépuscule sur le bassin du Commerce au Havre***

Vers 1892-1894

Huile sur toile, 40 x 55 cm

Le Havre, MuMa- Musée d'Art moderne André

Malraux

Eugène BOUDIN

***Fécamp, le port***

1894

Huile sur toile, 39,5 x 56 cm

Collection Tom et Cathy Crain, courtesy Galerie de la

Présidence, Paris

Eugène BOUDIN

***Rouen, vue prise du Cours-la-Reine***

1895

Huile sur toile, 46 x 65 cm

Aix-les-Bains, musée Faure. Legs Jean Faure, 1948

Eugène BOUDIN

***Le Port de Dieppe***

Vers 1896

Huile sur toile, 65 x 92 cm

Honfleur, musée Eugène Boudin (Inv. 954.1.2)

**Maxime MAUFRA**

Maxime MAUFRA

***Entrée d'un trois-mâts dans le port du Havre***

1905

Huile sur toile, 44 x 53 cm

Collection particulière, Allemagne

Maxime MAUFRA

***Sortie d'un transport du Havre***

1905

Huile sur toile, 60 x 73,5 cm

Collection Dr. Jane Saltoun

Maxime MAUFRA

***Le Port du Havre***

1905

Huile sur toile, 47 x 56 cm

Collection particulière Suisse

Maxime MAUFRA

***Transatlantique sortant du port***

1905

Huile sur toile, 65,5 x 81 cm

Le Havre, MuMa-musée d'Art moderne André

Malraux

**Raoul DUFY**

Raoul DUFY

***Etude pour Fin de journée au Havre***

1900-1901

Huile sur toile, 65 x 81 cm

Le Havre, MuMa-musée d'Art moderne André

Malraux

Raoul DUFY

***Fin de journée au Havre***

1901

Huile sur toile, 99 x 135 cm

Le Havre, MuMa-musée d'Art moderne André

Malraux

Raoul DUFY

***Le Port du Havre***

Vers 1900 ?

Huile sur toile, 37 x 45 cm

Paris, Galerie Fanny Guillon-Laffaille

Raoul DUFY

***Le Port du Havre au crépuscule ou Effet du soir.***

***Quai Videcoq au Havre***

1902

Huile sur toile, 73 x 60 cm

Avignon, musée Calvet. Legs Joseph Rignault

Raoul DUFY

***Le Yacht pavoisé au Havre***

Vers 1904

Huile sur toile, 69 x 81 cm

Le Havre, MuMa-musée d'Art moderne André Malraux

Raoul DUFY

***Le Port du Havre dit à tort Quai à Rouen***

1904-1905

46 x 55 cm

Troyes, musée d'Art moderne, collections nationales Pierre et Denise Levy

Raoul DUFY

***Le Havre, le marché aux poissons***

Vers 1905

Huile sur toile, 46 x 55 cm

Collection Pablo et Carina Calderini

**Othon FRIESZ**

Othon FRIESZ

***La Jetée du port du Havre***

Vers 1895-1897 ?

Huile sur toile, 60 x 81 cm

Paris, Galerie Thierry Mercier

Othon FRIESZ

***Le Bassin du Roy au Havre***

Vers 1906 ?

Huile sur toile, 61 x 74 cm

Le Havre, MuMa-musée d'Art moderne André Malraux

**Albert MARQUET**

Albert MARQUET

***Le Port de Fécamp***

1906

Huile sur toile, 65 x 81 cm

Quimper, musée des Beaux-Arts (dépôt du CNAP-Fonds National d'Art Contemporain)

Albert MARQUET

***Le Bassin du Roy au Havre***

1906

Huile sur toile, 65 x 80,5 cm

Caen, musée des Beaux-Arts (dépôt du musée national d'Art moderne, Paris)

Albert MARQUET

***Vue du port du Havre***

1906

Huile sur toile, 65 x 81 cm

Zurich, Fondation Collection E.G. Bührle

Albert MARQUET

***La Fête foraine au Havre***

1906

Huile sur toile, 65 x 81cm

Bordeaux, musée des Beaux-Arts

Albert MARQUET

***Le Quai de Paris à Rouen***

1912

Huile sur toile, 65 x 82 cm

Paris, musée national d'Art moderne

**Liste des photographies (et projections) :**

ANONYME

***Entrée du port du Havre à marée haute***

Vers 1880

Tirage photographique sur papier albuminé, collé sur carton, 17 x 31 cm

Le Havre, bibliothèque municipale Armand Salacrou

ANONYME

***Le Port du Havre au moment de la marée***

Vers 1880

Tirage photographique sur papier albuminé, 27,5 x 21 cm

Le Havre, bibliothèque municipale Armand Salacrou

ANONYME

***Jetée nord, régates du 21 juillet 1901***

1901

Plaque négative au gélatino-bromure d'argent, 6,5 x 9 cm

Le Havre, musées historiques de la Ville du Havre, Fonds Lassaque

ANONYME

***Bateau de Southampton à quai, Le Havre***

Vers 1902

Plaque négative au gélatino-bromure d'argent, 6,5 x 9 cm

Le Havre, musées historiques de la Ville du Havre, Fonds Lassaque

ANONYME

**Bateau courrier sortant du port, Le Havre**

Vers 1902

Plaque négative au gélatino-bromure d'argent,  
6,5 x 9 cm

Le Havre, musées historiques de la Ville du Havre,  
Fonds Lassaque

ANONYME

**Deux Photographes, Le Havre**

Vers 1902

Plaque négative au gélatino-bromure d'argent,  
6,5 x 9 cm

Le Havre, musées historiques de la Ville du Havre,  
Fonds Lassaque

ANONYME

**L'Anse des pilotes, Le Havre**

Vers 1902

Plaque négative au gélatino-bromure d'argent,  
6,5 x 9 cm

Le Havre, musées historiques de la Ville du Havre,  
Fonds Lassaque

ANONYME

**Dieppe, l'avant-port**

Vers 1905

Aristotype, 9 x 12 cm

Rouen, collection Point de vues

ANONYME

**Le Havre, bassin du Commerce**

Vers 1905

Aristotype, 9 x 12 cm

Rouen, collection Point de vues

ANONYME

**Vue panoramique du port du Havre**

1905

Tirage argentique, 8,4 x 52 cm

Le Havre, musées historiques de la Ville du Havre

ANONYME

**Port de Dieppe**

s.d.

Tirage au gélatino-bromure, 23,3 x 28,2 cm

Rouen, archives départementales de Seine-Maritime

ANONYME

**Port de Dieppe**

s.d.

Tirage au gélatino-bromure, 19,9 x 28 cm

Rouen, archives départementales de Seine-Maritime

ANONYME

**Yachts dans le bassin du Commerce**

s.d.

Plaque négative au gélatino-bromure d'argent

6,5 x 9 cm

Le Havre, musées historiques de la Ville du Havre,  
Fonds Lassaque

Maison CACCIA, photographe éditeur au Havre

**Labrador**

s.d.

Tirage albuminé, 24 x 30 cm

Collection Pierre Gaston

Louis CHESNEAU

**Le Havre, bassin du commerce, bateau Ernest-Bazin**

1897

Plaque de projection n°361, 8,5 x 10 cm

Collection famille Chesneau

Louis CHESNEAU

**Le Havre, sémaphore**

Vers 1902

Plaque de projection n°1069, 8,5 x 10 cm

Collection famille Chesneau

Louis CHESNEAU

**Le Havre, deux sous-marins**

Vers 1905

Plaque de projection n°1015, 8,5 x 10 cm

Collection famille Chesneau

Robert DEMACHY

**L'Entrée du port du Havre et le fort de Floride**

Avant 1904

Plaque de projection, 8,5 x 10 cm

Chalon-sur-Saône, musée Nicéphore Niépce

Robert DEMACHY

**Flotille de pêche dans l'avant-port du Havre**

s. d.

Plaque de projection, 8,5 x 10 cm

Chalon-sur-Saône, musée Nicéphore Niépce

Robert DEMACHY

**Le Havre. Flotille de pêche dans l'anse Notre-Dame**

s. d.

Plaque de projection, 8,5 x 10 cm

Chalon-sur-Saône, musée Nicéphore Niépce

Robert DEMACHY

**Le Bassin du Roy au Havre**

s. d.

Plaque de projection, 8,5 x 10 cm

Chalon-sur-Saône, musée Nicéphore Niépce

Robert DEMACHY

**Le Bassin du Roy au Havre**

s. d.

Impression numérique d'après le tirage original  
22,5 x 16,7 cm

Chalon-sur-Saône, musée Nicéphore Niépce

Robert DEMACHY

**Le Havre**

s.d.

Plaque de projection, 8,5 x 10 cm

Paris, Société Française de Photographie

Robert DEMACHY

**- Album n°2**

**- Album n°5**

s. d., 26 x 33 cm

Chalon-sur-Saône, musée Nicéphore Niépce

Robert DEMACHY

**Rouen. L'île Lacroix**

s. d.

Impression numérique d'après le tirage original,  
16,5 x 22,6 cm

Chalon-sur-Saône, musée Nicéphore Niépce

Robert DEMACHY

**Bords de Seine à Rouen**

s. d.

Impression numérique d'après le tirage original,  
12,8 x 22,3 cm

Chalon-sur-Saône, musée Nicéphore Niépce

Robert DEMACHY

**Rouen**

s.d.

Plaque de projection, 8,5 x 10 cm

Paris, Société Française de Photographie

Emile LETELLIER

**Corvette russe**

Vers 1890

Tirage au gélatino-bromure d'argent sur papier  
albuminé collé sur carton, 25 x 32 cm

Collection Pierre Gaston

Georges MARCHAND

**La Poissonnerie et la gare maritime, Dieppe**

Vers 1902

Numérisation d'un négatif au nitrate de cellulose,  
10 x 15 cm

Dieppe, médiathèque de Dieppe

Georges MARCHAND

**La Gare maritime à Dieppe**

s.d.

Impression phototypie panoramique, 9 x 28 cm

Collection Maurice Duteurtre

Maison NEURDEIN frères, éditeur à Paris

**Rouen, vue des quais**

Tirage albuminé collé sur carton,  
24 x 30 cm

Collection Pierre Gaston

Maison NEURDEIN frères, éditeur à Paris

**Rouen, la Seine et les quais**

Tirage albuminé collé sur carton,  
24 x 30 cm

Collection Pierre Gaston

Maison NEURDEIN frères, éditeur à Paris

**Dans Album panorama du Havre**

Vers 1875

**Le Havre, les jetées**

Tirage sur papier albuminé, 12,3 x 28,5 cm

Collection Pierre Gaston

Maison NEURDEIN frères, éditeur à Paris

**Dieppe- Le quai Henri IV et la gare maritime –  
n°218**

Tirage argentique, 21 x 27,5 cm

Collection Maurice Duteurtre

Maison NEURDEIN frères, éditeur à Paris  
**Dieppe- La Poissonnerie – n°229**  
Tirage argentique, 21 x 27,5 cm  
Collection Maurice Duteurtre

Maison NEURDEIN frères, éditeur à Paris  
**L'Avant-Port de Dieppe – n°222**  
Tirage argentique, 21 x 27,5 cm  
Collection Maurice Duteurtre

Camille PISSARRO ou entourage  
**Dieppe**  
Vers 1901 - 1902  
Tirage aristotype, 8,5 x 8,5 cm  
Album de la famille Pissarro  
Archives L&S Pissarro

Camille PISSARRO ou entourage  
**Le Port de Dieppe**  
Vers 1901 - 1902  
Tirage aristotype, 8,5 x 8 cm  
Album de la famille Pissarro  
Archives L&S Pissarro

Camille PISSARRO ou entourage  
**Trois-mâts dans le port de Dieppe**  
Vers 1901 - 1902  
Tirage aristotype, 8 x 10 cm  
Album de la famille Pissarro  
Archives L&S Pissarro

Camille PISSARRO ou entourage  
**Les Quai de Dieppe**  
Vers 1901 - 1902  
Tirage aristotype, 8,5 x 8,5 cm  
Album de la famille Pissarro  
Archives L&S Pissarro

Camille PISSARRO ou entourage  
**Le Bassin du Commerce au Havre depuis la rue Edouard Larue**  
1903  
Tirage aristotype, 8 x 10,5 cm  
Album de la famille Pissarro  
Archives L&S Pissarro

Camille PISSARRO ou entourage  
**Le Bassin du Commerce au Havre**  
1903  
Tirage aristotype, 8 x 10,5 cm  
Album de la famille Pissarro  
Archives L&S Pissarro

Camille PISSARRO ou entourage  
**Trois-mâts à quai**  
1903  
Tirage aristotype, 10 x 8 cm  
Album de la famille Pissarro  
Archives L&S Pissarro

Camille PISSARRO ou entourage  
**Le Havre. Sur les quais**  
1903  
Tirage aristotype, 8,5 x 8,5 cm  
Album de la famille Pissarro  
Archives L&S Pissarro

Camille PISSARRO ou entourage  
**Bassin du Commerce au Havre**  
1903  
Tirage aristotype, 8 x 8 cm  
Album de la famille Pissarro  
Archives L&S Pissarro

Entourage de Camille PISSARRO  
**Pissarro et sa femme julie en compagnie des Bonin**  
1900-1903  
Tirage aristotype, 8 x 8 cm  
Album de la famille Pissarro  
Archives L&S Pissarro

Alfred SOCLET  
**Déchargement de boeufs, Le Havre**  
s.d.  
Plaque de projection n°16SI004, 8,5 x 10 cm  
Le Havre, Centre Havrais de Recherches Historiques

Alfred SOCLET  
**Le Grand Quai au Havre**  
s.d.  
Plaque de projection n°18SI032, 8,5 x 10 cm  
Le Havre, Centre Havrais de Recherches Historiques

# extraits de la correspondance de Pissarro

## ROUEN

A Lucien Pissarro, Rouen, 18 février 1896

« *Je vais me coucher, j'ai travaillé à trois toiles de trente et une de quinze aujourd'hui, j'étais harassé à cause de la gymnastique qu'il faut faire pour voir les motifs* »

A Georges, Rouen, 8 septembre 1896

« *Mon cher Georges, Me voilà à Rouen un peu ahuri, je vais chercher mes motifs. Pour le moment je m'habitue à l'atmosphère, je ne puis rien faire sans cela. Combien de jours cela va-t-il me durer, je l'ignore.*

*Votre père affectionné* »

A Lucien, Rouen, 8 septembre 1896

« *Mon cher Lucien, j'attends une lettre de toi en réponse aux nombreuses que j'ai eu l'heur de t'écrire. De ma fenêtre de l'hôtel j'ai la vue sur le port d'un aspect différent de celui de l'hôtel de Paris, il va falloir que je cherche des motifs près de Depeaux, je suis en train de me former à la vue du paysage ici, les sensations ne viennent pas tout d'un coup, je vais flâner un peu avant.*

*Je vous embrasse tous les trois. Ton père affectionné* »

A Georges. Rouen, 21 octobre 1896

« *Il faut absolument que je finisse ce que je fais ici, quand finirai-je ? Cela dépend du temps qu'il fait et de la difficulté des motifs, j'ai deux petits effets de soleil qui me donnent du mal car il pleut ou quand il y a un peu de soleil, cela n'y est pas, même les pluies ne sont pas stables d'effet, et qui plus est, les bateaux fichent le camp, aussi si j'ai terminé d'ici au 15 novembre, j'aurai de la chance. J'ai encore deux toiles blanches que j'aurais voulu couvrir, mais cela me retardera, je n'ai que onze toiles de disponibles, trois de trente, cinq de quinze, une de vingt, une de vingt-cinq, et une de dix... J'en suis assez content de quelques-unes, mais cela ne fait rien pour la vente...* »

## DIEPPE

A Durand-Ruel. Dieppe, 1<sup>er</sup> septembre 1902

« *Cher Monsieur Durand-Ruel, je vous serais bien obligé de m'envoyer la somme de mille francs à l'adresse ci-dessus. Il fait ici un temps désespérant, heureusement, je possède une fenêtre sur les bassins ce qui me permet de travailler quand même* »

## LE HAVRE

A Rodolphe. Le Havre, 6 juillet 1903

« *... Tu me demandes pourquoi, si je ne sais où aller, je ne vais pas de ton côté. Mais, mon bon, tout bonnement parce que j'aime mieux la Normandie, que c'est à deux pas de Paris et d'Eragny, et qu'il faut penser à satisfaire mes amateurs. Tu sais que les motifs sont tout à fait secondaires pour moi : ce que je considère, c'est l'atmosphère et les effets. Un rien ferait bien mon affaire. Si je m'écoutais, je resterais dans une même ville, ou village, pendant des années, au contraire de bien d'autres peintres ; je finis par trouver au même endroit des effets que je ne connaissais pas, et que je n'avais pas tentés ou réussis. Ce que je ne trouve pas facilement, c'est le moyen pratique. Ainsi, l'Hôtel du Commerce (à Dieppe) est pour le moment impossible, à cause de la nourriture. Quant à aller en Bretagne, y penses-tu, c'est au*

*diab! J'aimerais mieux retourner à Eragny. Les motifs de Potier sont superbes, mais trop beaux pour moi. Je vais voir à Honfleur. Si je trouve l'Auberge de Saint-Siméon à mon goût, j'y resterai, je crains que ce ne soit gâté par les touristes et devenu cher. Quant au chic, cela me gêne guerre, je n'y fais guère attention.*

A Rodolphe. Le Havre 10 juillet 1903

*« Mon cher Rodo, C'est aujourd'hui que j'ai 73 ans et, comme tu vois en tête de ma lettre je suis au Havre, à l'hôtel Continental sur le port, l'endroit que j'ai trouvé le plus convenable, et peut-être le moins banal, pour y faire quelques toiles. J'avais bien envie de faire des arbres, des maisons, des villages perdus, mais que c'est difficile de s'installer. Je suis trop vieux pour aller au loin chercher mon affaire. Je m'arrête ici, je ferai l'entrée et la sortie des bateaux, c'est beau et grand des ciels (comme dit cet affreux monstre de Murer) de France !!*

*C'est peu esthétique le port du Havre, mais on s'y habitue et on finit par y trouver un grand caractère. Malheureusement on démolit l'entrée de la jetée pour l'agrandir ce qui m'occasionnera des mécomptes ».*

A Pieter Van der Velde. Le Havre 29 juillet 1903

*« Cher Monsieur Van der Velde, [...] par suite du mauvais temps qui sévit depuis quelques jours, j'ai dû abandonner ma série de toiles commencée et m'atteler à une autre série de temps gris et pluvieux, en attendant que le soleil vienne de nouveau nous réjouir ; très occupé par mes nouveaux effets, je n'ai pas non plus pu aller voir les études de mon fils à Harfleur, obligé d'être à l'affût, suivant de ma fenêtre les brusques changements d'effets ; je suis cloué à mon poste ! »*

A Lucien. Le Havre, 29 août 1903

*« ... J'ai été assez heureux de vendre au musée du Havre deux de mes toiles de quinze, un amateur de l'endroit vient de m'acheter une toile de vingt-cinq, M. Van der Velde compte m'en ramener d'autres, malheureusement ils n'y entendent rien, excepté Van der Velde et celui qui m'a pris ma toile de vingt-cinq, les amateurs sont encore à la peinture des Salons, cependant il y a un mouvement, la preuve, la commission et le Conseil municipal n'ont pas hésité et m'ont choisi deux bons tableaux »*

A Georges. Le Havre 21 septembre 1903

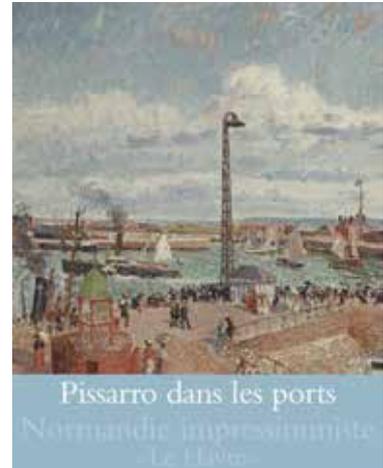
*« Mon cher Georges, Je quitterai Le Havre à la fin de cette semaine le 25 ou 27... Je suis bien content d'être venu ici, c'est d'abord superbe et ce qui ne gâte rien, j'ai fait quelques connaissances ici qui aiment ma peinture et achèteront à un moment donné. J'en ai même vendu ; peu, il est vrai, mais dans ce pays terriblement réfractaire à notre art, c'est de bon augure pour l'avenir. Mes deux toiles vendues au musée font crier ceux qui sont avec l'Ecole, le conservateur paraît-il n'est pas content... C'est un ancien graveur de l'Ecole, et qui s'est essayé dans la peinture de portrait. On n'a pas idée de cela... »*

# catalogue de l'exposition

22 x 28 cm, 176 pages, 160 illustrations, broché

éditions de la Réunion des musées nationaux – Grand Palais, Paris 2013

27 €



## sommaire :

### essais

*Mobilis in mobile : la métamorphose des ports normands à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle*, par Jérôme Decoux

*Les ports impressionnistes et la moralité du moderne*, par James H. Rubin

*Les séjours portuaires de Pissarro à Rouen et à Dieppe : vie, lumière et couleur*, par Claire Durand-Ruel Snollaerts

*Pissarro en quête de collectionneurs*, par Sylvie Patry

*Pissarro au Havre : les travaux du port, un motif « historique et documentaire »*, par Géraldine Lefebvre

*Le port du Havre, théâtre de nouveaux enjeux esthétiques, 1901-1906. Des années de rupture*, par Annette Haudiquet

*Des photographes dans les ports normands au temps de Pissarro*, par Didier Mouchel

### liste des œuvres exposées

### bibliographie

# extraits du catalogue

## Les ports impressionnistes et la moralité du moderne

*par James H. Rubin, professeur d'histoire de l'art à la Stony Brook, State University of New York*

[...] La France célébrait ses ports depuis 1753, lorsque le marquis de Marigny suggéra au roi de commander vingt-quatre tableaux à Joseph Vernet dans le but de montrer les bienfaits du règne de Louis XV aux quatre coins de la nation. L'ensemble devait donner des exemples des progrès économiques industriels et de l'amélioration des conditions de vie des villes de province. La série devait aussi servir de propagande pour revaloriser la marine après les défaites subies pendant la guerre de Sept Ans. Vernet réussit à produire quinze tableaux entre 1754 et 1765, parmi lesquels les ports de Marseille, Toulon, Bandol, Bordeaux, Antibes... Pour répandre le message, Charles Cochin et Jacques-Philippe Le Bas en firent des gravures dès 1758. Si les gravures topographiques existaient depuis longtemps, il n'en était pas de même en France pour les peintures de ports en grand format. Leur réalisme stylistique et la précision dans le détail, qui chez Vernet servait de support à la véracité du message royal, les rendaient indignes des plus grands peintres d'histoire de l'époque, qui affectionnaient plutôt le grand style classique.

### Monet

A l'époque des impressionnistes, les images de ports célébraient aussi l'industrie et la prospérité économique de la France, en particulier les vues du Havre et de Rouen peintes par Claude Monet et Camille Pissarro. Leur style impressionniste n'était problématique que pour les traditionalistes ; pour les peintres, au contraire, les techniques innovantes de leur exécution signalaient une nouvelle énergie qui convenait aux choix thématiques des loisirs et de l'économie modernes. [...]

Dans ses articles qui défendaient Manet en 1866 et 1867, Zola fit maintes fois référence à la pensée positiviste et scientifique de son époque. Il attribuait la manière « nouvelle » illustrée par Manet à une vision déterminée à la fois par cette pensée moderne et par le tempérament de l'artiste, ce dernier étant influencé par la biologie particulière de son œil « analytique ». Zola étendait donc au peintre, avec qui il se sentait en sympathie, le point de vue analytique qu'il avait adopté en littérature. Il disait que Manet était un enfant de son temps. On retrouve des expressions semblables dans son commentaire sur Monet. [...] Monet exprimait le point de vue, la façon de penser, les valeurs, de son temps.

### Pissarro

Pour Zola, Monet est un peintre de marine moderne, ce qui l'amène très logiquement à prendre les ports pour sujets. Aux yeux de Zola, ce choix n'est que d'époque ; il n'y voit pas de propagande, bien que célébrer son temps soit en effet une affirmation des bienfaits du régime actuel, même si ses intentions ne suivent pas consciemment celles du marquis de Marigny. Mais Zola écrit avant la guerre de 1870 et la Commune. En revanche, au retour de Monet en France après son exil volontaire à Londres et sa visite en Hollande pendant les conflits (son père lui ayant « acheté » un remplaçant), le grand thème national était la reconstruction de la France. Le Havre ayant peu souffert de l'invasion grâce à ses installations militaires, les habitants pouvaient se féliciter d'être en tête de la réhabilitation nationale. [...] Monet [...] tourne le dos au romantisme du grand large et s'intéresse au port industriel – il avait déjà peint trois tableaux de l'activité portuaire de la Tamise pendant son séjour à Londres. [...]

Pour Zola, c'est la manière de Pissarro qui est frappée de modernité plus que ses sujets, car Pissarro est paysagiste de la campagne. Pourtant, ce n'est ni une campagne embellie ni un lieu de loisir que le peintre choisit. C'est une campagne agricole productive qu'il documente sans nostalgie et d'un œil « analytique », pour reprendre le mot de Zola. Pour ce dernier, la force de Pissarro réside en son honnêteté. C'est « une personnalité droite et vigoureuse, incapable de mensonge » qui a « la main d'un ouvrier [...] un homme vraiment peintre » et dont chaque tableau est « l'acte d'un honnête homme ». « J'ai rarement vu une science si profonde », s'exclame-t-il. [...] la peinture incarne les valeurs de la société que partagent l'artiste et les sujets qu'il peint.

Ces idées forment un contexte critique intellectuel et même moral pour la peinture des impressionnistes, pour qui l'engagement envers la modernité était une question d'authenticité et de service à rendre à l'humanité. [...] On ne peut guère dire que Pissarro trouve moins de beauté à Rouen que Monet au Havre ou à Rouen, mais la beauté possède des dimensions différentes pour chaque peintre et peut varier selon l'époque. Au début des années 1870, Monet se régale des reflets dans l'eau et de l'élégance des grands voiliers. Au début des années 1880, Pissarro est moins concentré sur le fleuve lui-même. Ce sont les rives, les péniches, les installations portuaires et les usines qui l'entourent qui l'intéressent. Saint-Sever, le quartier ouvrier situé sur la rive en face de Rouen, et l'île Lacroix, très industrialisée, captent son attention. [...]

Lorsque Pissarro arrive à Rouen en 1883, il est l'invité d'Eugène Murer, un pâtissier parisien très prospère qui aime et achète l'art moderne, et qui fut introduit dans le cercle des artistes par l'impressionniste Armand Guillaumin, l'ami de Pissarro et de Cézanne. Murer avait acheté l'hôtel où logeait Pissarro, place de la République, au cœur de la ville, sur le quai en face du pont Pierre-Corneille. Ce n'est pas le Rouen médiéval. Bien que la cathédrale et d'autres monuments gothiques soient aussi près et faciles d'accès que la rive opposée du fleuve, c'est au pied du pont ou sur l'autre rive que Pissarro s'installe pour peindre bon nombre de ses tableaux. Pourquoi donc traverser ce pont pour peindre, par exemple, la place Lafayette à Saint-Sever, si ce n'est pour représenter les travailleurs et les engins qui sillonnent la Seine avec leurs marchandises et leurs matériaux ?

En même temps, il faut faire état d'un développement technique et stylistique important dans l'impressionnisme durant la décennie qui s'écoule depuis la première visite de Monet à Rouen en 1872 et celle de Pissarro. Il est difficile de généraliser et malgré des exceptions cette évolution se caractérise par des taches plus fines, moins larges et pâteuses qu'au début des années 1870. [...] Le style de Pissarro semble suivre celui de Monet après leur rencontre à Londres pendant la guerre de 1870. Par la suite, à partir de 1874, c'est avec Cézanne que Pissarro explore une autre voie, s'acheminant vers un style moins séduisant que celui de Monet et Renoir. Pissarro pose ses touches de manière moins esquissée et spontanée, plus méthodiquement, se servant de la pointe d'un petit pinceau. Cette technique évoluée, partagée parfois avec Monet mais d'aspect plus artisanal chez Pissarro, devient systématique dans la peinture de ce dernier au début des années 1880 et trouve son apogée dans ses tableaux du port de Rouen de 1883. C'est ainsi que Pissarro prépare inconsciemment le terrain pour le néo-impressionnisme de Seurat, qu'il va rejoindre pour la dernière exposition impressionniste en 1886.

Cette technique de Pissarro donne un résultat moins décoratif que chez Monet et Renoir, qui semblaient avoir abandonné les expositions du groupe impressionniste. D'ailleurs, à ce moment, Pissarro critique ses collègues qu'il qualifie de « romantiques ». Il se targue de peindre moins pour plaire qu'eux ne le font ; son but est plutôt de valoriser le sujet par une certaine précision que les touches sommaires de Monet évitent. En même temps, il affirme le caractère pensé, régulier, et uniforme de sa technique plus méthodique qu'intuitive. [...] Dans les quarante-sept vues du port de

Rouen que Pissarro exécute en 1896 et 1898, on retrouve toujours l'écho de la moralité et de la gravité que lui impute Zola en 1868 ainsi que la technique décrite par Castagnary. A la suite de l'exposition des « Cathédrales » de Monet, que Pissarro ne peut qu'admirer énormément, des tableaux en série s'imposent. Dans le dialogue inévitable entre les deux amis, Pissarro s'appuie sur les qualités qui lui sont propres. Clarté et simplicité sont les aspects surprenants et convaincants de ses ports. Son pinceau dépose la couleur, de même que chez Monet, sans l'artifice du dessin, mais ses formes ne sont pas troublées par une surabondance de couches ou de pâte. Son domaine ne comprend pas la poésie quasi symboliste d'une lumière qui dématérialise la pierre, comme dans les « Cathédrales », ou dans les brouillards dont Monet enveloppe le pont de Charing Cross à Londres, comme dans un rêve. Les séries des années 1890 de Pissarro, plus détachées et plus systématiques que ses tableaux rouennais de 1883, ont la franchise d'aller droit au but de leur documentation. Elles célèbrent l'importance des ports dans la vie et l'économie française, leur activité industrielle efficace et régulière, par le simple fait de les représenter en telle quantité extraordinaire avec un soin respectueux de leur réalité.

Pissarro transpose ces mêmes valeurs en son art. Il propose une beauté simple et droite, un peu sèche parfois, qui laisse paraître à travers son illusion de transparence l'urbanisme du port, les mécanismes de son fonctionnement et le travail de la main d'œuvre. Depuis ses points d'observation derrière les fenêtres des chambres d'hôtels où il se tenait à cause des troubles oculaires occasionnés par l'air du dehors, Pissarro diversifie ses compositions en variant les effets selon l'heure, le temps et la saison. On peut donc parler d'un style pour ainsi dire neutre, mais d'une neutralité à la fois sérieuse par l'habileté de son application directe à la surface de la toile et séduisante par sa simplicité et son ostensible naïveté. [...] On retrouve les mêmes dispositions en 1902 à Dieppe et au Havre en 1903. Le retour de Pissarro en Normandie à la fin de sa carrière vient sans doute de son désir de continuer les séries, comme à Rouen – séries qu'il avait également pratiquées par la suite avec plusieurs motifs parisiens. Le séjour au Havre, durant lequel il exécuta la dernière série avant sa mort, fut en outre provoqué par des conditions de logement et de nourriture peu satisfaisantes à Dieppe, un sujet de récrimination de la part de sa femme qui réclamait le confort dû à leur âge avancé.

Enfin, il faut se rappeler que les travaux des dernières années de la carrière de Pissarro eurent lieu pendant une période de transformation politique profonde et inquiétante. Les anarchistes publiaient des revues parfois illustrées par Pissarro. Artistes et intellectuels étaient arrêtés ; il y avait des procès. Surtout, il y eut l'affaire Dreyfus. Pissarro, juif même s'il détestait la religion en général, avouait qu'il se sentait mal à l'aise. Les impressionnistes furent divisés – ses amis Cézanne et Renoir se rangèrent dans le camp des antidreyfusards, alors que Degas devint carrément antisémite. Zola et Monet prirent position pour Dreyfus. Seuls quelques artistes, tel Maximilien Luce, qui lui était ouvertement propagandiste, osèrent célébrer l'ouvrier industriel, mais en marge de la France, à Charleroi par exemple. Pissarro, en revanche, épousa la cause du peuple et la vie ouvrière de façon plus distante [...] Non seulement pourrait-on dire que Pissarro tente de réunir la ligne et la couleur, mais aussi qu'il voudrait en faire de même pour réconcilier le travail et le loisir. Pissarro est un honnête homme qui ne perd jamais son optimisme. Ses tableaux tardifs constituent donc une affirmation de sa vision ouverte d'une société fraternelle face à l'incivilité et aux conflits politiques de son temps.

## **Le port du Havre, théâtre de nouveaux enjeux esthétiques 1901-1906. Des années de rupture**

*par Annette Haudiquet, commissaire de l'exposition*

[...] C'est au Havre que Claude Monet peint *Impression soleil levant*, présenté dans l'atelier de Nadar en 1874, lors de la première exposition impressionniste. Avec cette œuvre manifeste, le port industriel entre dans le registre iconographique du paysage moderne. Presque trente ans plus tard, Camille Pissarro achève sa série des ports au même endroit. Eugène Boudin, lui, y peint toute sa vie. Mais quelque attaché qu'il ait été à cette ville, il s'est moins soucié d'en décrire précisément les quais et les bassins que d'en capter l'image d'une réalité perceptible à laquelle il prête les qualités d'une vision instantanée et suggestive.

Alors que l'esthétique impressionniste trouve son point d'orgue au Havre dans la série de Pissarro et un ultime prolongement en 1905 avec celle de Maxime Maufra, elle se trouve revivifiée à Rouen avec la deuxième école de Rouen qui émerge dans les années 1900 autour de Robert-Antoine Pinchon et de Pierre Dumont. Là où la sensibilité rouennaise continue d'affirmer son originalité en cultivant « une vision pittoresque et bucolique de la cité [...] et de ses environs », pratiquant un « impressionnisme libre et optimiste », Le Havre est le théâtre de nouvelles expérimentations menées presque simultanément, en un temps très court, de 1901 à 1906.

L'œuvre de jeunesse de Dufy, et dans une moindre mesure celle de Friesz, laisse entrapercevoir des recherches qui ne trouvent pas leur équivalent à Rouen. Mais cette incursion, sans lendemain, vers le réalisme, n'est peut-être pas si surprenante dans une ville industrielle où le pittoresque n'a jamais été cherché ailleurs que dans son port.

A peine trois ans après le séjour de Pissarro au Havre, la rupture est consommée lors de la première exposition du Cercle de l'art moderne, en juin 1906. Si Monet envoie, comme un malicieux clin d'œil, l'une de ses toiles contemporaines d'*Impression soleil levant*, l'extraordinaire *Port du Havre, effet de nuit*, Dufy expose un *Port*, Friesz un *Quai au Havre, soleil*, et Braque un *Trois-mâts à quai* – sans doute *Bateau au Havre*, non loin de la *Plage rouge* de Matisse. L'été qui suit, la couleur triomphe partout, claque dans les rues pavées de Dufy et de Marquet, et libère la peinture du sujet.

## **Des photographes dans les ports normands au temps de Pissarro**

*par Didier Mouchel, commissaire associé et responsable photographie au Pôle Images Haute-Normandie*

[...] Entre 1883 et 1903, alors que Camille Pissarro visite et peint les ports normands de Rouen, Dieppe et Le Havre, la photographie sort de sa période pionnière pour s'engager, à l'appui de matériels et de techniques plus simples et des nouvelles possibilités d'impression, dans un processus de diffusion massive qui la rend plus démocratique mais aussi plus commerciale. Quantité de photographies circulent dans les magazines, aux devantures des boutiques des photographes ou des marchands de guides illustrés. Dans ce contexte, quelles sont celles que Pissarro a vues ? Par qui et comment ont-elles été réalisées ? Autrement dit, comment les sites portuaires étaient-ils représentés par la photographie alors que Pissarro y puisait la matière d'une centaine de tableaux ?

A cette époque, la photographie a déjà depuis 1839 connu plusieurs étapes : celle du daguerréotype et du calotype avant 1855 puis, leur succédant, celle du collodion jusque dans les années 1880. Au Havre notamment, les photographes installés sur la jetée nord depuis le début des années 1850 ont créé une véritable émulation, au point d'attirer le célèbre Gustave Le Gray venu y réaliser quelques-unes de ses fameuses marines. [...] A la fin des années 1880, une nouvelle génération d'opérateurs va également se trouver au devant de la scène : les amateurs photographes. La photographie vit alors une révolution technique qui bouleverse sa pratique et ses usages grâce à l'apparition du gélatino-bromure d'argent. Avec des plaques d'une sensibilité accrue et la possibilité d'utiliser à la main des appareils d'un format réduit, tout un chacun ayant un minimum de moyens et de temps acquiert la possibilité de réaliser des photographies à l'égal des professionnels. [...]

### **Pissarro amateur de photographie ?**

Pissarro, qui a assurément remarqué les images s'affichant à l'étal des photographes ou des libraires, aurait lui-même pratiqué la photographie en amateur ; un album conservé par la fondation gérant ses archives atteste de cette activité dans le cercle familial du peintre. [...]

A Dieppe, à l'époque des séjours de Pissarro, les cartes postales du port sont une des spécialités de Georges Marchand, photographe et éditeur local. Deux de ses négatifs, parmi ceux conservés aujourd'hui dans le fonds ancien de la médiathèque de Dieppe, correspondent exactement aux angles choisis par Pissarro pour deux tableaux peints au même endroit à la même époque. Réalisés depuis la chambre qu'il a louée au-dessus des arcades de la Poissonnerie, au deuxième étage, leurs thèmes constituent « un motif de premier ordre », comme il l'écrit à son fils Lucien le 11 juillet 1902. L'un de ces points de vue se retrouve sur un petit tirage photographique dans l'album familial. Doit-on le considérer comme un outil de travail du peintre ou bien est-ce un souvenir de son séjour en ce lieu ? Difficile de trancher, d'autant que c'est le seul exemple probant de cadrage identique entre une peinture de Pissarro et une image de l'album privé. [...]

Dans l'album Neurdein *Panorama du Havre*, une vue plus ancienne des jetées avec les brise-lames, vide de tout personnage et activité, évoque un des points de vue privilégiés par Pissarro depuis ses fenêtres de l'hôtel Continental. Mais le peintre a rendu par ses touches de couleurs le fourmillement et l'animation de cet avant-port dont la photographie quasi abstraite ne fournit que le squelette. A Dieppe, des prises de vues, encore signées Neurdein, en plan large depuis un point de vue surélevé, de la gare maritime ou de la poissonnerie permettent d'intégrer à la fois les architectures, les quais, les navires et la foule ; elles annoncent des sujets contemporains de la présence de Pissarro et les cartes postales de Georges Marchand du même endroit. [...]

Peu reconnus aujourd'hui, les opérateurs contemporains de Pissarro, amateurs ou professionnels, ont multiplié, pour le loisir ou le commerce, les usages et les supports de reproduction de la photographie à des fins touristiques. Leur attachement trop exclusif au sujet et aux qualités descriptives de la photographie, vue le plus souvent comme une traduction technique, donc exacte, de la réalité, a sans doute contribué à la banalisation et à l'oubli de leur production. Mais cette fidélité à l'objet a peut-être aussi permis aux peintres de se détacher de sa représentation pour en explorer d'autres qualités formelles— telles la couleur ou la lumière —, la sensation et l'impression provoquées par le motif ouvrant la voie à des traitements plus subjectifs de la réalité. Pissarro ne dit pas autre chose quand il écrit du Havre à son fils Rodolphe en juillet 1903 : « Tu sais que les motifs sont secondaires pour moi : ce que je considère, c'est l'atmosphère et les effets. »

# programmation culturelle

## Visites

- **visite accompagnée :**

Gratuite sur présentation du billet d'entrée (durée : 1h environ)

**les dimanches à 15h :** les visites du 26 mai et du 16 juin seront traduites en LSF, pour les sourds et malentendants par une interprète professionnelle.

**visites supplémentaires :**

- **17h00 :** les dimanches 12 mai, 26 mai, 9 juin, 30 juin, 7 juillet, 28 juillet, 4 août, 18 août, 1<sup>er</sup> septembre, 8 septembre, 22 septembre.
- **11h00 :** les jeudis 11 juillet, 18 juillet, 25 juillet, 8 août, 22 août

- **nocturnes :**

Ouverture du musée jusqu'à 21h les jeudis : 9 mai, 20 juin, 11 juillet, 22 août, 19 septembre.

Entrée au tarif habituel.

- **un moment en famille :**

Pendant 1h30, parents et enfants découvriront l'exposition « Pissarro dans les ports – Rouen, Dieppe, Le Havre », accompagnés par une médiatrice du MuMa qui leur proposera, à la suite de la visite, un temps d'atelier où petits et grands pourront mettre, ensemble, la main à la pâte !

**Les dimanches à 16h30 :** 5 mai, 19 mai, 2 juin, 23 juin, 21 juillet, 11 août, 25 août

Gratuit sur inscription auprès de l'accueil du MuMa ou au 02.35.19.62.72

## Ateliers, visioconférences...

### **Avec Citémômes pour les scolaires et centres de loisirs**

Du 10 mai au 22 juin, l'association Citémômes propose aux classes de primaire une exposition interactive conçue à partir de l'exposition du MuMa pour découvrir l'œuvre de Pissarro, sous la forme d'une enquête. A travers cette animation, les enfants pourront s'approprier le langage du peintre, comprendre son point de vue...

Accueil des classes les lundis, jeudis et vendredis, 14€ pour une classe. Sur réservation.

### **Visioconférences en partenariat avec Normandie Impressionniste et Orange**

Orange met en place un dispositif de visioconférences interactives pour les scolaires et les centres hospitaliers : Grâce à un système de caméras en direct, des classes de l'enseignement primaire et secondaire, en France et à l'étranger, auront la possibilité d'effectuer des visites interactives à distance des 4 expositions majeures du festival dont « Pissarro dans les ports » au MuMa.

### **Ateliers enfants et adolescents**

Ateliers du mercredi pour les enfants, de 14h à 16h : 15 mai, 22 mai, 29 mai, 5 juin, 12 juin, 19 juin

10,50€ la séance. Demi-tarif pour les enfants d'abonnés. Sur inscription auprès de l'accueil du MuMa ou au 02.35.19.62.72

### **Ateliers des vacances d'été pour les enfants**

**Pour les 4-6 ans,** de 10h à 12h : 10 juillet, 15 juillet, 24 juillet, 5 août, 12 août, 16 août, 19 août, 23 août

10,50€ la séance. Demi-tarif pour les enfants d'abonnés.

Sur inscription auprès de l'accueil du MuMa ou au 02.35.19.62.72

**Pour les 6-13 ans**, de 10h à 12h : 8, 11, 12,17, 18,19, 22, 25, 26 juillet et 7, 8, 9, 14, 21, 22 août  
10,50€ l'atelier d'1 séance, 21€ l'atelier de 2 séances, 31,50€ l'atelier de 3 séances. Demi-tarif pour les enfants d'abonnés. Sur inscription auprès de l'accueil du MuMa ou au 02.35.19.62.72.

**Pour les adolescents, à partir de 13 ans**, de 14h à 16h : 17, 18, 19 juillet : stage dessin / bande dessinée,  
31,50€ l'atelier de 3 séances. Demi-tarif pour les enfants d'abonnés. Sur inscription auprès de l'accueil du MuMa ou au 02.35.19.62.72.

## Ateliers adultes et adolescents

### Lumières et partis pris

Samedi 4 et dimanche 5 mai, de 10h-16h

Avec Claire-Lise Chobelet

Evoquer la composition d'une toile, expérimenter le cadrage comme traduction ou reflet du point de vue du peintre... A partir d'un travail en dessin d'après modèle vivant, et d'après les œuvres de l'exposition « *Pissarro dans les ports - Rouen, Dieppe, Le Havre* », les participants pourront s'approprier, en peinture, un *regard*, tant sur le paysage, que sur la figure ou la nature morte...

33€ l'atelier. Demi-tarif pour les abonnés. Sur inscription auprès de l'accueil du MuMa ou au 02.35.19.62.72

### La machine à fabriquer des images

Samedis 8, 15 et 22 juin, de 14h-17h

Avec Gabriel Reis-Mendonça

A partir de l'univers portuaire de l'exposition « *Pissarro dans les ports – Rouen, Dieppe, Le Havre* », Gabriel Reis-Mendonça vous proposera d'inventer, par approches successives et expérimentations, des bandes de couleurs pour composer un « paysage » : à vous de développer un point de vue poétique et de le mettre en mouvement à l'aide d'un praxinoscope ! Une façon de vous proposer une approche originale du cinéma qui naissait tout juste à l'époque des voyages de Camille Pissarro en Normandie...

(Praxinoscope : appareil doté d'un système de miroirs qui donne, en tournant autour d'un axe, l'illusion de mouvement).

33€ l'atelier. Demi-tarif pour les abonnés. Sur inscription auprès de l'accueil du MuMa ou au 02.35.19.62.72

### Voyage en Sténopé

Avec Sylvestre Meinzer

## Evénements

- **« La mer et les compositeurs français »**

**Samedi 4 mai, 18h / Dimanche 5 mai, 17h**

En ouverture de l'exposition, un concert du Trio des Canuts avec « La mer et les compositeurs français » : Autour de la sonate pour flûte, alto et harpe de Debussy, œuvre de maturité du compositeur phare de l'impressionnisme, le programme propose de découvrir des compositeurs français du début du XX<sup>ème</sup> siècle influencés par la mer dans leur vie et dans leurs œuvres.

Gratuit sur réservation auprès de l'accueil du MuMa ou au 02.35.19.62.72

- **Conférence « Boudin, aux origines de l'impressionnisme »**

**Judi 2 mai, 18h30, Gratuit, entrée libre dans la limite des places disponibles**

par Laurent Manœuvre

Dans les années 1850, Eugène Boudin travaille en bordure de l'estuaire de la Seine, au Havre et à Honfleur, cherchant à traduire « ce qu'il y a de plus inconstant, de plus insaisissable » (Baudelaire). Cette vision du fugitif initie l'impressionnisme. En 1920, Monet, parvenu au sommet de la gloire, se souviendra : « J'en étais arrivé à être fasciné par ses pochades, filles de ce que j'appelle l'instantanéité ». Et de conclure : « J'ai dit et je le répète : je dois tout à Boudin ».

Laurent Manœuvre, ingénieur de recherche au service des musées de France, travaille depuis de nombreuses années sur Eugène Boudin et sur la peinture de marines française. Il est le commissaire de l'exposition Boudin au Musée Jacquemard-André.

- **MuMaBoX, rencontre avec Emeric de Lastens**

**Mercredi 15 mai, 18h. Gratuit, entrée libre dans la limite des places disponibles**

Enseignant et historien du cinéma, programmateur et critique, membre du comité de rédaction de la revue Vertigo, Emeric de Lastens écrit et intervient régulièrement sur le cinéma expérimental et celui de la modernité, la poétique des images et la vie des formes, les liens à l'œuvre dans le cinéma entre esthétique, politique et histoire.

- **Conférence « Pissarro et les ports »**

**Jeudi 16 mai, 18h30, Gratuit, entrée libre dans la limite des places disponibles**

par Claire Durand-Ruel Snollaerts

Claire Durand-Ruel est co-auteur du catalogue raisonné des peintures de Camille Pissarro et co-commissaire de l'exposition « Pissarro dans les ports – Rouen, Dieppe, Le Havre ».

- **Musique à la carte : This Silly Thing, folk**

**Jeudi 23 mai, 12h15, Gratuit, entrée libre dans la limite des places disponibles**

This Silly Thing monte pour la première fois sur scène en 2011, simplement armée de sa guitare et de quelques chansons fraîchement composées. Elle enregistre une première démo et apparaît sur la compilation I love LH3 la même année. Une écriture sombre, empreinte de mélancolie, dans un registre folk ultra dépouillé...

En partenariat avec l'association I LOVE LH

- **Musée à la carte**

**Jeudi 30 mai, 12h15, Gratuit**

Par Marie Bazire

Une photographie de la collection du MuMa sort des réserves pour dialoguer avec celles présentées dans « Pissarro dans les ports – Rouen, Dieppe, Le Havre »

**Jeudi 20 juin, 12h15, Gratuit**

Par Annette Haudiquet, conservatrice du MuMa

Une présentation de l'œuvre de Raoul Dufy, *Fin de journée au Havre*, récemment acquise par le MuMa

- **Concert Impressionniste**

**Samedi 1<sup>er</sup> juin, 18h**

Au programme de ce concert en partenariat avec l'Opéra de Rouen Haute-Normandie : Ravel, Saint-Saens, Jean Cras, Eugène Goossens. Avec Jane Peters et Hervé Walczak au violon, Agathe Blondel à l'alto, Florent Audibert au violoncelle, Jean-Christophe Falala à la flûte, Naoko Yoshimura à la clarinette et Constance Luzzati à la harpe

Gratuit sur réservation auprès de l'accueil du MuMa ou au 02.35.19.62.72

- **« Ruptures et correspondances »**

**Samedi 15 juin, 18h / Dimanche 16 juin, 11h / Lundi 17 juin, 15h (pour les usagers du CCAS du Havre)**

Une lecture-concert, avec Christine Labourdette, comédienne et metteur en scène, Kouchyar Shahroudi, flûtiste, soliste à l'Opéra de Rouen, compositeur et professeur au Conservatoire du Havre, et Alain Rizoul, guitariste et professeur au Conservatoire de Rouen

Gratuit sur réservation auprès de l'accueil du MuMa ou au 02.35.19.62.72

- **Ciné concert Georges Méliès**

**Samedi 22 juin, 18h30**

Boniments d'après Georges Méliès interprétés par Marie-Hélène Lehérissey, avec une musique originale composée et interprétée par Lawrence Lehérissey

« Un prestidigitateur qui mit le cinématographe dans un chapeau pour en faire sortir le cinéma » (Edgar Morin)

Gratuit sur réservation auprès de l'accueil du MuMa ou au 02.35.19.62.72

- **Escapades en mer**

**Lundi 5 août, à partir de 13h30**

Deux voyages en bateau au départ de Trouville-sur-Mer et du Havre, pour découvrir les expositions et profiter de lectures, rencontres... Création en partenariat avec le festival « Impressionnez-vous ! 12<sup>èmes</sup> Rencontres d'été – théâtre et lecture en Normandie ». Par la Compagnie PMVV le grain de sable.

25 € (forfait pour la traversée, les entrées, les lectures...). Sur réservation (nombre de places limité) auprès de l'Office de Tourisme de Trouville-sur-Mer au 02 31 14 60 70 ou de l'Office de Tourisme du Havre au 02 32 74 04 04. Renseignements Compagnie PMVV le grain de sable : 06 15 58 69 79. [www.rencontresdete.fr](http://www.rencontresdete.fr)

- **Conférence « Les photographes amateurs dans les ports normands »**

**Jeudi 12 septembre, 18h30, Gratuit, entrée libre dans la limite des places disponibles**

par Didier Mouchel, commissaire associé de l'exposition et responsable photographie au Pôle Images Haute-Normandie

- **Influence mutuelle entre la France et le Japon dans la musique**

**Mercredi 18 septembre, 18h30**

Une conférence-concert par le pianiste et compositeur japonais, M. Takahyuki Ito, spécialiste de Debussy, pour découvrir la musique impressionniste à travers le prisme des échanges multiculturels.

En partenariat avec le Service culturel de l'Ambassade du Japon en France

Gratuit sur réservation auprès de l'accueil du MuMa ou au 02.35.19.62.72

- **Lecture-concert**

**Vendredi 27 septembre 14h (pour les usagers du CCAS du Havre) / Samedi 28 septembre, 18h / Dimanche 29 septembre, 17h**

Une création pour le MuMa à l'occasion de l'exposition « Pissarro dans les ports – Rouen, Dieppe, Le Havre » à partir de la correspondance de Camille Pissarro, et de textes d'auteurs de la fin du XIX<sup>ème</sup> et du début du XX<sup>ème</sup> ayant décrit ou évoqué Le Havre et les autres ports normands dans leurs romans.

Lecture-concert avec Stéphanie Tesson, comédienne, Emmanuelle Huteau, musicienne (chant, clarinette...) et Olivier Depoix, musicien (cornemuse, clarinette, accordéon)

Gratuit sur réservation auprès de l'accueil du MuMa ou au 02.35.19.62.72

## **En parallèle**

- **« Sur la jetée nord »**

**A partir du 23 mai, accès libre**

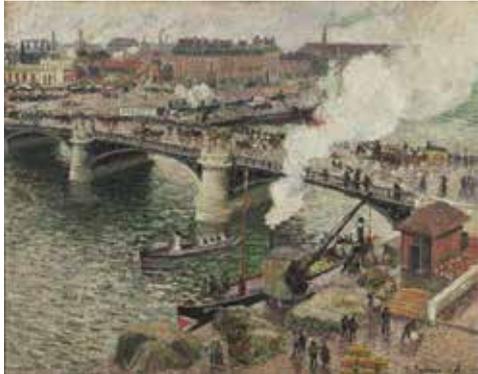
Projection sur écran dans le hall d'accueil du musée du film de Sylvestre Meinzer, « Sur la jetée nord »

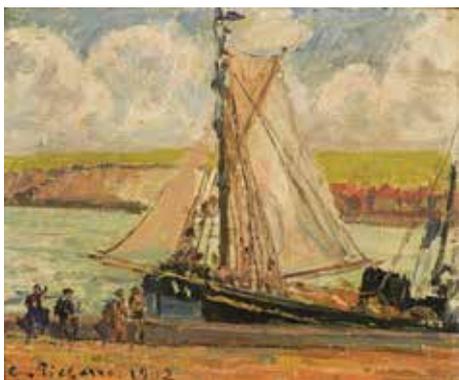
- **un espace « Sur le pont »**

A partir du mois de juin, sur la terrasse du MuMa accessible depuis la bibliothèque et la salle de conférence, un espace détente avec transats et lectures, accès libre, ouverture de la terrasse en fonction de la météo !

# visuels disponibles pour la presse

autorisation de reproduction uniquement pendant la durée de l'exposition et pour en faire le compte-rendu

	<p>Camille Pissarro <b><i>Quai de Paris et pont Corneille à Rouen, soleil</i></b> 1883 Huile sur toile ; 54,3 x 64,4 cm Philadelphie, Philadelphia Museum of Art © Philadelphia Museum of Art</p>
	<p>Camille Pissarro <b><i>Place de la République sous la pluie, Rouen</i></b> Vers 1884 Eau-forte et aquatinte ; 12,5 x 12,5 cm Pontoise, musée Camille Pissarro © musée Camille Pissarro, Pontoise</p>
	<p>Camille Pissarro <b><i>La Seine à Rouen, Saint-Sever</i></b> 1896 Huile sur toile ; 65,5 x 92 cm Paris, musée d'Orsay © Rmn-Grand Palais / Hervé Lewandowski</p>
	<p>Camille Pissarro <b><i>Pont Boieldieu, Rouen, temps mouillé</i></b> 1896 Huile sur toile ; 73,6 x 91,4 cm Toronto, Art Gallery of Ontario © Art Gallery of Ontario, Toronto</p>

	<p>Camille Pissarro  <b><i>Rouen, déchargement du bois, quai de la Bourse, coucher de soleil</i></b></p> <p>1898</p> <p>Huile sur toile ; 54 x 66 cm</p> <p>Collection particulière</p> <p>© Collection particulière / photo Beth Phillips</p>
	<p>Camille Pissarro  <b><i>L'avant-port de Dieppe, après-midi temps lumineux</i></b></p> <p>1902</p> <p>Huile sur toile ; 54 x 65 cm</p> <p>Collection particulière</p> <p>© Collection particulière / photo Westimage</p>
	<p>Camille Pissarro  <b><i>Darse de pêche, Dieppe, temps gris, pluie</i></b></p> <p>1902</p> <p>Huile sur toile ; 52 x 64,8 cm</p> <p>Worcester, Worcester Art Museum</p> <p>© Worcester Art Museum</p>
	<p>Camille Pissarro  <b><i>Chalutier dans l'avant-port de Dieppe</i></b></p> <p>1902</p> <p>Huile sur toile ; 22,5 x 27 cm</p> <p>Collection particulière</p> <p>© François Doury</p>



Camille Pissarro  
***L'Avant-port de Dieppe, après-midi, soleil***

1902

Huile sur toile ; 53,5 x 65 cm

Dieppe, Château-Musée de Dieppe

© Ville de Dieppe. Collection Château Musée /  
photo BL Legros



Camille Pissarro  
***Brise-lames est et Fort de la Floride, le Havre, après-midi, temps mouillé***

1903

Huile sur toile ; 54 x 65 cm

Collection particulière

© Florian Kleinfenn



Camille Pissarro  
***L'Anse des Pilotes, Le Havre, matin, soleil, marée montante***

1903

Huile sur toile ; 53 x 64 cm

Le Havre, MuMa – Musée d'art moderne André  
Malraux

© Le Havre, MuMa / photo Florian Kleinfenn



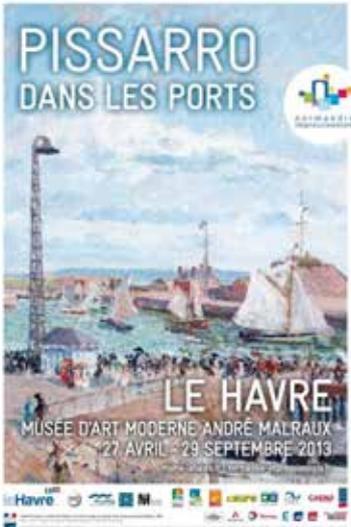
Camille Pissarro  
***Entrée du port du Havre et brise-lames ouest, soleil, matin***

1903

Huile sur toile ; 57,2 x 64,8 cm

Memphis, Tennessee, Collection of Dixon Gallery  
and Gardens, museum purchase, 1975

© Collection of the Dixon Gallery and Gardens,  
museum purchase

	<p>Camille Pissarro  <b><i>L'Anse des Pilotes et le brise-lames est, Le Havre, après-midi, temps ensoleillé</i></b></p> <p>1903</p> <p>Huile sur toile ; 53 x 64 cm</p> <p>Le Havre, MuMa - Musée d'art moderne André Malraux</p> <p>© Le Havre, MuMa / photo Florian Kleinfenn</p>
	<p>Camille Pissarro  <b><i>Bateau à l'entrée du port du Havre</i></b></p> <p>1903</p> <p>Huile sur toile ; 17,8 x 28,5 cm</p> <p>Dallas, Dallas Museum of Art</p> <p>© Dallas Museum of Art</p>
	<p>Camille Pissarro  <b><i>L'Anse des Pilotes et le brise-lames est, Le Havre</i></b></p> <p>1903</p> <p>Huile sur toile ; 46 x 55 cm</p> <p>Collection particulière</p> <p>© Dallas Museum of Art</p>
	<p>Affiche de l'exposition</p>

# le Musée d'Art moderne André Malraux, Le Havre

*Souvenez-vous, Havrais, que l'on dira que c'est ici que tout a commencé.*

André Malraux



Vue nord du musée d'Art moderne André Malraux du Havre  
© F. Kleinfenn

Contrastant avec le centre moderne de la ville dessiné par Auguste Perret, le musée Malraux, inauguré en 1961 par André Malraux, est l'œuvre d'un architecte dissident de l'atelier de reconstruction, Guy Lagneau, associé à Raymond Audigier, Michel Weill et Jean Dimitrejevic. A la fois musée et maison de la culture (la première édifée en France), cet équipement impose des conceptions radicalement novatrices en matière de muséographie.

Ancré face à la mer, le musée offre un volume lisse et transparent, assemblage de verre et d'acier, posé sur un socle de béton. Installé au-dessus du toit, le paralum en lames d'aluminium est une performance technologique de l'ingénieur Jean Prouvé.

Le *Signal*, sculpture de Henri-Georges Adam, encadre de béton un fragment du paysage et souligne avec force la situation exceptionnelle de l'édifice à l'entrée du port.

Restructuré en 1999 par Laurent Beaudouin, le bâtiment a gardé l'ouverture d'un espace inondé de lumière et la fluidité du projet initial.

Constituées à partir de 1845, les collections du musée ont d'abord été un reflet fidèle des différentes écoles de peinture européenne depuis la Renaissance. Mais au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, à la suite de plusieurs dons et legs importants, le musée devient un haut lieu de l'impressionnisme et du fauvisme. En 1900, le frère d'Eugène Boudin, Louis Boudin, donne à la Ville du Havre le fonds d'atelier de l'artiste, soit 224 esquisses peintes sur toile, carton, panneau de bois, témoignages irremplaçables sur le travail en plein air quotidien du peintre.

Consciente qu'il convient de donner sa place à l'école impressionniste, la Ville du Havre achète très tôt des œuvres à Pissarro (*Le port du Havre*) et à Claude Monet (*Les Falaises de Varengeville*, *Le Parlement de Londres* et *Les Nymphéas*).

Ce fonds est enrichi en 1936 par le legs de Charles-Auguste Marande, négociant en coton et grand amateur d'art, membre fondateur, avec Olivier Senn, Raoul Dufy et Georges Braque entre autres, du Cercle de l'art moderne. Avec 63 peintures, 25 dessins et une sculpture, ce sont de nouvelles pièces impressionnistes (Renoir, Monet, Pissarro), mais surtout des œuvres fauves qui font leur entrée dans les collections du musée (Marquet, Kees van Dongen, Camoin).

En 1963, la veuve de Raoul Dufy lègue à la Ville du Havre, dont est originaire l'artiste, un ensemble de 70 œuvres de son mari. Cette collection couvre toute la carrière de l'artiste, de sa période impressionniste aux années 1940, et témoigne de la diversité de son art : peinture, dessin, tapisserie, céramique.

La collection du musée est ponctuellement enrichie par des acquisitions qui complètent le fonds déjà constitué, soit avec des pièces du XIX<sup>e</sup> siècle (Monet, *Fécamp bords de mer*, Courbet, *La Vague*), soit en l'ouvrant au XX<sup>e</sup> siècle (Léger, Héliou, Villon, Dubuffet...).

Enfin, en 2004, le musée Malraux se voit très généreusement offrir, par donation d'Hélène Senn-Foulds, l'extraordinaire collection de son grand-père, Olivier Senn. Négociant de coton, amateur d'art et membre du Cercle de l'art moderne comme Charles-Auguste Marande qu'il connaît bien, Olivier Senn a constitué sa collection de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle aux années 1930. Sa fine connaissance du milieu artistique lui a permis d'acquérir des œuvres majeures, parmi lesquelles des Courbet, Delacroix, Corot, mais surtout des impressionnistes tels que Renoir, Sisley, Monet, Pissarro, Guillaumin, Degas, des post-impressionnistes tel que Cross, des Nabis comme Sérusier, Vallotton, Bonnard et Vuillard, des Fauves comme Derain, Marquet et Matisse... Au total ce sont 71 peintures, 130 œuvres graphiques et 5 sculptures qui ont été données par Hélène Senn-Foulds, faisant du musée d'Art moderne André Malraux l'un des plus riches musées français en peinture impressionniste.

**contact presse:** Catherine Bertrand, chef du service presse, ville du Havre, 02 35 19 44 21  
[catherine.bertrand@lehavre.fr](mailto:catherine.bertrand@lehavre.fr)

**site officiel du musée :** [www.muma-lehavre.fr](http://www.muma-lehavre.fr)



Le guide de visite officiel du musée d'Art moderne André Malraux du Havre :

**80 pages, 22 x 25 cm, broché dos carré cousu, 10 €**  
**Versailles, Artlys, 2010**

Editions Artlys – [www.artlys.fr](http://www.artlys.fr)

ISBN français : 978-2-85495-418-0

ISBN anglais : 978-2-85495-426-5



normandie  
impressionniste

## 2<sup>ème</sup> édition du Festival Normandie Impressionniste 2013

Du 27 avril au 29 septembre,  
en Haute et Basse-Normandie.

**Une programmation riche, originale et pluridisciplinaire, placée sous la  
thématique de l'eau, et ouverte à tous.  
A vos agendas !**

### Une programmation riche, de qualité et originale

Lancé en 2010 par Laurent Fabius, le Festival Normandie Impressionniste a connu un vif succès sur le territoire normand, berceau de l'Impressionnisme, avec 1 million de visiteurs. Cette année, le Conseil scientifique présidé par Erik Orsenna donne davantage d'ampleur à la manifestation, en programmant 600 projets culturels, festifs, éducatifs et participatifs  
*Programmation complète sur [www.normandie-impressionniste.fr](http://www.normandie-impressionniste.fr)*

### Une programmation pluridisciplinaire et ouverte à tous

- **32 expositions dont 5 expositions majeures à Rouen, Caen, Le Havre et Giverny**

En visitant des expositions phare avec des œuvres prêtées par des musées prestigieux ou des collectionneurs privés, en passant par des expositions d'art contemporain, de photographies, le grand public pourra contempler une multitude de tableaux « méconnus et surprenants », témoignant de la qualité et de la richesse de cette programmation 2013.

- **288 projets culturels** (théâtre, musique, art contemporain, danse, littérature, publications ...)

Grâce aux institutions culturelles, grâce aussi aux collectivités, aux associations et aux particuliers, les organisateurs ont souhaité que ces projets soient accessibles à tous. « *Notre souhait cette année, a été d'élargir encore davantage le festival aux territoires de Basse et Haute Normandie, de « sortir » la culture des lieux institutionnels afin de toucher un maximum de visiteurs. Le projet de scène mobile de Gérard Garouste avec les jeunes de son association « la source » qui vont sillonner le territoire pour des lectures, des conférences ou des concerts en est un bel exemple* » souligne Jérôme Clément, Commissaire Général de Normandie Impressionniste.

### Une programmation « au fil de l'eau »

- **188 projets festifs** (déjeuners sur l'herbe, guinguettes, Fêtes de la peinture, régates de canots...)



Vrai projet participatif qui met en exergue la richesse géographique du territoire normand parcouru par deux fleuves et 600 km de côtes maritimes !

Un patrimoine fluvial et balnéaire très riche (lavoirs, moulins, phares, ports...) qui incite à la découverte et au partage.

### Une programmation « pédagogique »

#### - 142 projets éducatifs

Cette année, les projets seront réalisés à tous les niveaux d'enseignement (école, collège, lycée et université). Ainsi que les Centres de Formation des Apprentis s'approprient également différents projets (mode, gastronomie, charpente maritime...) pour leur formation professionnelle.

Cette mobilisation représentera 20 000 élèves sur tout le territoire.

### La richesse de cette programmation 2013 avec 600 projets illustre bien de la grande diversité culturelle de notre territoire.

*« Nous avons porté un intérêt tout particulier à équilibrer les festivités et les talents sur les territoires haut et bas normands, mobilisés et réunis pour que cette seconde édition rencontre un franc succès et cela bien au-delà de nos frontières »* explique Jérôme Clément.

- *Quatre expositions ont reçu le label « Exposition d'intérêt national »* du Ministère de la Culture et de la Communication

#### Contacts Presse

Agence Ailleurs Exactement

Tel : 01 55 43 51 21

[florence.clisson@ailleurs-exactement.com](mailto:florence.clisson@ailleurs-exactement.com)

[rpp@ailleurs-exactement.com](mailto:rpp@ailleurs-exactement.com)

L'exposition est organisée par la Ville du Havre / MuMa, Musée d'art moderne André Malraux, Le Havre et la Réunion des musées nationaux-Grand Palais dans le cadre du Festival « Normandie impressionniste »



L'exposition a été rendue possible par un financement exceptionnel du groupement d'intérêt public Normandie impressionniste et de ses membres fondateurs : Ministère de la Culture et de la Communication, Régions Haute-Normandie et Basse-Normandie, Départements de la Seine Maritime et de l'Eure, Conseil général du Calvados, CREA (Communauté de l'agglomération Rouen-Elbeuf-Austreberthe), Villes de Rouen, Caen et du Havre.



Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication / Direction générale des patrimoines / Service des musées de France / Direction régionale des affaires culturelles de Haute-Normandie. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État.



Elle a obtenu un mécénat financier exceptionnel de TOTAL et AREVA pour l'organisation générale de l'exposition



et le soutien de Monsieur Pierre Bergé.

En partenariat avec Télérama, France Inter, France Bleu, France 3 Normandie



**notes**